Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNENENTS Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard of the Basses-Alpes of fr.
Autres départements et l'Algérie of fr.
Etranger (Union postale) of fr. 6 Mois 9 fr. 11 fr. 17 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois Us sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Posts

Nº 14.339 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - MERCREDI 10 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75 — Faits divers: 3 3. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marsoille: Chez M. G. Allard, 31. rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionaux

Le Rôle patriotique

Il est une idée que je désire depuis longtemps soumettre à l'appréciation de mes lecteurs et à l'assentiment de nos dévoués maires varois.

Tout le monde, au dedans et au dehors, admire avec raison le moral merveilleux de la population française. Notre race a manifesté une fois de plus les précieuses qualités qui l'ont élevée si haut dans l'estime des peuples. Les maires ont pour une large part contribué à entretenir cet état d'esprit qui n'a pas un seul instant fléchi.

Rendre hommage aux maires et à ceux qui les ont secondés, ou qui ont remplacé les chefs des municipalités appelés sous les drapeaux, c'est remplir à leur égard et à l'égard des vaillantes populations de France, un acte de justice. J'espère bien que, la guerre finie, le Parlement n'hésitera pas à déclarer que les maires français ont bien mérité de la Patrie. Cette initiative qui ne peut émaner que du gouvernement, je me permettrai, le momnt venu, en ma qualité de président de la Commission d'organisation départementale et communale du Sénat, de la lui suggérer.

En attendant, il est une œuvre que je désirerais voir réaliser. Une inspiration venue du cœur a fait dresser par certains citoyens le Livre d'Or de leur profession, émouvante nomenclature de tous leurs membres tombés au champ d'honneur, pensée juste, pieuse, légi-time, qu'il serait bon de généraliser.

Je voudrais donc que l'on créat le Livre d'Or des municipalités, lequel comprendrait, au siège du gouvernement, les noms de tous les maires, adjoints, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement et conseillers municipaux morts pour le pays. Au chef-lieu de chaque département serait la liste départementale à laquelle on pourrait ajouter, dans une communauté glorieuse, fecture, des seus-préfectures et des maiiries, tués par l'ennemi.

Dans chaque localité la principale salle de la mairie contiendrait un tableau sur lequel figurerait l'énumération de tous les enfants de la commune, morts pour la France ; là où le nombre en serait, hélas ! trop grand, par exem-ple dans les villes populeuses, un registre spécial mentionnerait tous les

Pour en revenir aux municipalités, il est incontestable que les maires ont fait leur devoir d'une manière admirable sous l'uniforme ou à la mairie, selon le cas. Leurs occupations et leurs responsabilités, considérables en temps normal, sont devenues infinies. Ils ont été partout à la hauteur de la situation. Ce n'a pas toujours été sans péril. Dans pays envahis le maire invariablement a été le premier arrêté, emprisonné et, au moindre prétexte, fusillé.

Il serait juste, à mon avis, indépen-damment du Livre d'Or dont j'ai parlé, que trois monuments vinssent consacrer les trois formes sous lesquelles s'est plus particulièrement manifesté l'héroïsme de nos maires en face de l'in-

Ceux d'entre eux qui ont péri sur le champ de bataille pourraient être personnisiés en Chevillon. Un monument élevé par la souscription de toutes les municipalités de France, dans sa ville d'Allauch, qu'il aimait tant, magnifie-rait tout à la fois sa glorieuse conduite et celle de tous les maires qui ont subi le même sort.

Les maires fusillés par l'ennemi se-raient ensemble célébrés par un monument que l'on érigerait, par exemple, à Senlis, à la mémoire du maire Odent, assassiné dans les conditions les plus tragiques.

Quant à ceux qui ont été arrêtés, incarcérés, gardés prisonniers, si nous devons respectueusement retenir les noms de M. Noël, le sénateur-maire de Noyon; de M. Lebas, le maire de Rou-baix, et de combien d'autres i celui, parmi les chefs de municipalités qui résume en lui les épreuves de tous, nous paraît être sans contredit M. Max, l'énergique bourgmestre de Bruxelles. Un objet d'art, hommage de tous les maires français, lui serait offert à sa libération, en témoignage d'estime pour sa personne et celle de ses collègues persécutés comme lui, et d'inaltérable reconnaissance envers la Belgique, héroïque et martyre.

Il y a plus. Si un sentiment de ré-serve et de discrétion nous fait un devoir en ce qui concerne les deux premiers monuments, de nous confiner en France, il n'en saurait être de même pour l'hommage à rendre à M. Max. Le maire de Pétrograde, le lord-maire de Londres, le syndic de Rome, les maires de Tokio et de Lisbonne, répondraient certainement à notre appel. Ainsi la manifestation deviendrait celle des municipalités de tous les pays de l'alliance. Pour accentuer ce caractère, je com-prendrais encore volontiers dans le Comité d'honneur, le maire de Belgrade et celui de Cettigné. De même que je voudrais accepter la souscription de la codrais accepter la souscription de la co-lonie tchèque, représentant Prague com-les Allemands.

primée ; de la colonie polonaise, de la colonie croate et de la colonie armé-

Nous pouvons avec les maires du Var, quoique leur besogne soit très grande, mais elle n'est pas supérieure à leur zèle, avec les conseillers généraux et d'arrondissement, préparer cette mani-festation imposante. Une fois organisés entre nous, nous demanderons leur concours avant tous, aux autres maires provençaux, comme aussi des autres conseillers généraux et d'arrondisse-ment car il faut que de plus en plus les liens se resserrent entre les départe-ments de Provence, et que notre initia-tive soit l'initiative de la Provence elle-

Nous nous adresserons ensuite aux assemblées municipales, départementales et d'arrondissement de toute la France, et toutes s'uniront à nous.

Je ne voudrais pas finir cet article d'hommage aux municipalités sans dire un mot particulier d'une assemblée dont l'œuvre n'est pas suffisamment connue et qui a pourtant fait pour la cause française plus que bien des ambassadeurs, je parle du Conseil munici-pal de Paris. Cette assemblée, si divisée politiquement mais toujours unie quand il s'agit de la France, a rendu au pays d'inappréciables services, en se mettant en relations constantes avec de nonibreuses municipalités du dehors.

Il serait à souhaiter qu'une brochure fût publiée pour mettre en lumière tout ce que l'incessante propagande de l'édilité parisienne nous a valu de sympathies à l'étranger.

Mais nous ne connaissons en France que l'action diplomatique officielle. C'est une grande faiblesse et une grande ignorance. En veut-on une nouvelle preuve ? L'alliance italienne, à laquelle le Conseil municipal de Paris a si efficacement contribué par toutes ses manifestations, a dû beaucoup, à l'heure décisive, à mon éminent et excellent ami Jean Finot, directeur de la Revue, l'un des hommes les plus appréciés de tous les esprits cultivés, non seulement en France, mais de l'extérieur. A part quelques journaux bien renseignés qui ont cité certains intéressants détails du rôle de Jean Finot dans la réalisation de courant des faits. C'est une histoire qu'il me permettra, j'espère, de conter un jour tout au long. Nos concitoyens alors ne manqueront pas de joindre, au point de vue français, au nom de Delcassé qui a su voir de loin la nécessité d'y travailler, celui de Jean Finot qui a si activement coopéré à son achèvement.

Ce sera l'œuvre de demain, quand tout ce qu'il est nécessaire de savoir aura été révélé. Mais dès aujourd'hui nous pouvons rendre un premier hommage à l'œuvre des municipalités, si laborieuse, si essentielle, si féconde en bons résultats, et au dévouement magnifique de tous les maires français et des bourgmestres et échevins de Belgique. C'est pourquoi, certain d'être entendu, je m'adresse d'abord aux maires, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement, adjoints et conseillers municipaux du Var, puis à tous ceux de toute la Provence pour la réalisation de cet hommage national.

Louis Martin

La Reconstitution industrielle de la Belgique

Lyon et Saint-Etienne participeront à cette œuvre

Lyon, 9 Mai. Lyon, 9 Mal.

Un groupe de notables industriels belges, la plupart métallurgistes, s'est reéuni hier à Lyon sous la présidence de M. Paul Theeuwissen. Cette assemblée avait pour objet d'examiner les mesures à prendre dès maintenant pour assurer la reprise du travail de la métallurgie en Belgique après la guerre et plus particulièrement le réoutillage des usines.

D'une enquête faite dans les régions industrielles belges par un neutre, il résulte que la presque totalité des usines métallurgiques sont dépouillées de leurs machines qui ont été détruites ou plus simplement transportées au delà du Rhin.

La libération du territoire laissera donc la métallurgie belge en présence d'usines désem-parées et dont le réoutillage immédiat est un

problème difficile.

Pour obvier à cet inconvénient, le groupe métallurgiste belge a étudié la question de confier des maintenant à l'industrie de la région de Lyon et de Saint-Etienne les commandes de machines nécessaires à la remise en marche de leurs usines. Plusieurs vœux importants ont été émis à ce sujet et la création d'un bureau technique a été décidée et confiée à M. Theeuwissen, ingénieur-consell et fabricant à Liège.

IL Y A UN AN

Lundi 10 Mai

En Belgique, trois contre-attaques alleman-des sur Lombaertzyde sont repoussées. A-l'est de Saint-Georges, les fusiliers marins l'est de Saint-Georges, les fusiliers marins français enlèvent et occupent la ferme de l'Union. Dunkerque reçoit encore deux obus de \$80. Au nord d'Arras, combats importants; toutes les positions françaises sont maintenues et développées; nous faisons \$.000 prisonniers allemands, prenons 10 canons, 50 mitrailleuses. Des offensives ennemies sont repoussées à Berry-au-Bac et dans le bois Le Prâtre

Des reppelins font un raid en Angleterre, a l'embouchure de la Tamise, où ils lancent 80 bombes sur Southend et Westeliff. 647° JOUR DE GUERRE

ommuniqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Entre l'Oise et l'Aisne nous avons repoussé un coup de main dirigé sur un de nos ouvrages au sud-est d'Autrèches.

En Argonne, dans la région de Bolante, nous avons enlevé deux petits postes dont les défenseurs ont été tués et nous avons occupé, en avant de ces postes, plusieurs entonnoirs.

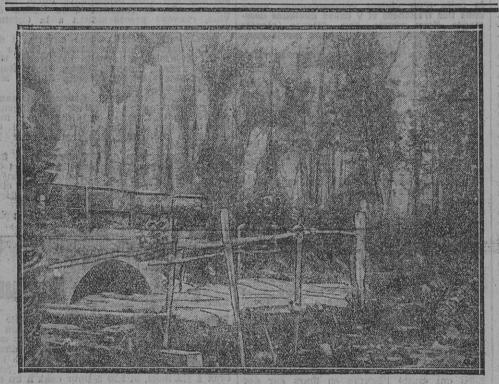
Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a bombardé violemment, pendant toute la nuit, nos tranchées de la côte 304. Une attaque allemande, déclanchée vers 3 heures, a été complètement repoussée.

Sur la rive droite, nos contre-attaques de nuit nous ont permis de chasser l'ennemi des quelques éléments de notre première ligne qu'il occupait encore au nord-ouest de la ferme de Thiaumont.

Bombardement intense de nos lignes entre Douaumont et Vaux et dans les secteurs d'Eix et de Châtillon-en-Wœyre.

Echange de grenades en forêt d'Apremont, ainsi que dans la vallée de la Fecht.

Nuit relativement calme, sur le reste du front.



Le pont d'Avocourt

PROPOS DE GUERRE

A la Cantine

Il paraît que les « mercantis » ne sévissent pas qu'au front. On les trouve aussi dans les casernes où leur trafic sans vergogne s'explique beaucoup moins aisément, à cause du contrôle. Le père d'un « bleuet » de la

classe 17 m'écrit : « On vend aux soldats des casernes des morceaux de pain à 0 fr. 10, 0 fr. 15 et 0 fr. 20. En faisant ce détail, MM, les cantiniers arrivent à vendre le pain de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 le kilo. C'est révoltant ! Que l'on vende au détail du saucisson ou du fromage à raison de 12 à 15 francs le kilo, c'est encore admissible, mais vendre à nos enfants 25 à 30 sous le kilo de pain, c'est criminel ! »

Bien qu'un peu dur, le terme dont use mon correspondant dans son indignation, me paraît justifié. Ce sont les circons-tances qui font le délit. Entre la tenancière d'un kiosque, qui, à l'élégante clientèle d'un bain de mer, vend trois sous une tranche de pain de l'épaisseur d'une main et un cantinier qui vend le même prix la même tranche à de pauvres petits soldats qui

n'ont que quelques sous de poche, il y a la différence de l'heure et du lteu; ce qui est tolérable ici, est inadmissible là.

On objectera que les cantinières exercent un commerce libre et que personne n'oblige les soldats des casernes à acheter du pain. Ce n'est pas là une raison suffisante. Nos élèves poilus ont bon appétit ; leur gaster a des exi-gences d'autant plus impérieuses que leur vie et plus active et qu'ils sont à l'âge où on a mange double ». Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que dans certaines casernes la portion de pain est assez réduite, ainsi que le faisait observer l'autre jour nore confrère Lucien Descaves. Au reste, l'amé ioration de l'ordinaire au moyen de la cantine est un moyen qui n'est pas né avec la guerre. Ce qui est né avec la guerre c'est le renchérissement des denrées et l'abus que font les marchands de victuailles de cet argument pour exploiter le public, qu'il soit

civil ou militaire. Il y a un moyen de faire cesser cette hideuse exploitation dont se plaignent amèrement tous les hommes des dépôts, c'est d'éta-blir un contrôle rigoureux des cantines. Les commandants de dépôts ont suffisamment d'autorité et de pouvoir pour taxer le pain à la cantine comme le maire le taxe chez le

C'est là une toute petite mesure, mais il y a de petites mesures qui sont aussi utiles a certaines heures que de grandes réformes. ANDRE NEGIS

M. et M^{me} Poincaré visitent des hôpitaux

Le président de la République et Mme Poin-caré, accompagnés du général Duparge, secré-taire général militaire de la présidence, ont visité aujourd'hui l'hôpital auxiliaire 405 di-rigé par Mme Jules Dietz et l'hôpital auxi-liaire 52 dirigé par Mme Thomson.

Les Intrigues de l'Allemagne pour la Paix

M. de Bülow agit au Vatican

Un journal publie l'information suivante à propos de la visite de M. de Bülow au quartier général allemand :

général allemand:

Le prince de Bülow a de vastes plans que lui inspire son désir de rétablir la paix le plus tôt possible. C'est sans doute, sur ses conseils que l'Allemagne s'est adressée tout d'abord à celle des puissances de l'Entente qu'il suppose la moins intéressée à la continuation de la guerre : le Japon.

Les suggestions germaniques renouvelées plusieurs fois en peu de semaines et transmises au ministre du Mikado par les voies diplomatiques les plus variées, ont aboutt à un échec complet, bien qu'elles fussent appuyées par des promesses ayantageuses.

Par ses relations de famille et d'amitié à Rome, le prince de Bülow a également essayé d'intéresser le Pape à l'apaisement du conflit avec les Etats-Unis. Il a fait représenter au Souverain Pontife que son pouvoir spirituel ne pouvait viser à un rôle de médiateur qu'en s'étayant sur une puissance matérielle neutre, comme celle des Etats-Unis.

Le message très remarqué adressé per le

Le message très remarqué adressé par le Vatican à M. Bonzano, son représentant naturel aux Etats-Unis, prouve que le Saint-Siège a cru devoir agir dans ce sens. Il ne semble pas que le président Wilson aft l'intention de prêter la main à cette tentative.

Le kaiser n'a pas écrit au pape

Londres, 9 Mai. 'A propos de la prétendue lettre autographe que le kaiser aurait envoyée au pape au sujet de la paix. le *Times* dit que la publication de la prétendue lettre autographe du kaiser au pape au sujet de la paix doit être accueillie avec réserve, car la Ligue allemande de l'humanité n'est qu'une Association obscure de soi-disant socialistes allemands résidant en Hollande.

Les pertes allemandes atteignent trois millions d'hommes

Paris, 9 Mai. On sait combien les listes allemandes sont truquées. Il a été établi à maintes rerises qu'elles restaient fort au-dessous de vérité. Elles n'en contiennent pas moins des renseignements intéressants Voici le total jusqu'à la date du 28 avril correspondant aux pertes subies jusqu'à fin

Officiers: tués, 22.636; blessés, 43.334; disparus, 3.762; prisonniers, 2.125. Total: 71.857.

Troupes: tués, 712.515; blessés, 1.761.115; disparus, 363.642. Total: 2.837.272. Ainsi, d'après les listes officielles, dont les chiffres sont certainement inférieurs à la réalité, le total des pertes allemandes s'élevait à fin mars à 2.909.079 tués. blesl sés ou disparus.

nars environ:

La Réponse des Etats-Unis à la Note allemande

MM. VIVIANI ET ALBERT THOMAS EN RUSSIE

Paris, 9 Mai. Le Conseil supérieur de la Défense natio-nale s'est réuni, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le prochain Conseil des ministres se tiendra jeudi matin.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier =

Paris, 9 Mai.

Bien qu'il soit prématuré de tirer une conclusion de la dernière offensive allemande sur Verdun, puisque la bataille na pas encore pris fin, on peut néanmoins faire une

remarque qui a son prix.
L'ennemi voulait absolument une victoire il en avait besoin pour appuyer l'effet de sa réponse impertinente aux Etats-Unis. Il a préparé son attaque durant quinze jours, amenant devant Verdun une division d'élite de Poméraniens qu'il tenait en réserve pour une attaque contre Reims. Résultat : un fiasco complet.

Car il n'est pas vrai que l'ennemi nous ait chassés du sommet de la cote 304, comme il l'annonce dans le but de donner le change. La preuve en est que, cette nuit encore, il a lance une violente attaque contre nos tranchées dans l'espoir de nous en déloger. Il n'a réussi qu'à se faire massacrer.

Ainsi, en dépit du plus apre désir d'une victoire nécessaire, des soins apportés à sa préparation, des sacrifices consentis pour l'obtenir, l'ennemi n'a rien obtenu. Bien mieux, tandis qu'au début de l'offensive contre Verdun il soutenait son effort durant une semaine entière, il ne peut plus le continuer après quarante-huit heures. C'est la meilleure preuve que ses troupes n'ont plus le même souffle, ni le même mordant.

La nuit dernière, au cours d'une contreattaque vigoureusement menée, nous avons repoussé l'ennemi des derniers éléments de tranchées qu'il avait encore sur le plateau de Douaumont. Ainsi, il ne lui reste pas un pouce de terrain pour le consoler des milliers de cadavres qu'il a laissés dans sa dernière offensive.

Sur le reste du front, nous tenons l'ennemi en haleine, ainsi que l'attestent les coups de main que relate le communiqué en Argonne et entre Oise et Aisne.

Les Anglais enregistrent, de leur côté, quelques succès de même nature, comme les Italiens sur leur thédire propre. Mais ce ne sont là que des événements sans importance en comparaison de ceux de Ver-

Il faut faire confiance à notre état-major. Nous aurions tort d'être trop impatients. Je n'en puis dire davantage.

MARIUS RICHARD.

NOS ALLIÉS ET NOUS MM. Viviani et Albert Thomas en Russie

Paris, 9 Mai.

M. Viviani, garde des Sceaux et vice-président du Conseil, et M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, sont arrivés en Russie. Cette visite par laquelle le gouvernement de la République a été heureux de répondre au voyage fait par le ministre des Finances russe en France, est également pour lui l'occasion de témoigner au gouvernement impérial, au moment où les troupes russes viennent de débarquer en France, les sentiments de cordialité et d'union que vingt mois de guerre ont encore plus étroitement resserrés.

Dès le lendemain de leur arrivée, MM. Viviani et Albert Thomas ont été reçus en audience par Sa Majesté l'empereur à Tsarkoïé-Sélo. Paris, 9 Mai.

Pétrograde, 9 Mai. MM. Sazonoff, ministre des Affaires Etrangères, a offert aujourd'hui un déjeuner en l'honneur de MM. Viviani et Thomas. Le président du Conseil, M. Sturner, les autres ministres et l'ambassadeur de France à Pétrograde, M. Paléologue, y assistaient.

L'Effort suprême des Allemands

Ils vont tenter une attaque désespérée contre Dwinsk et prendre une violente offensive sur

Rome. 9 Mai.

Rome, 9 Mal.

(Retardée dans la transmission).

La fermeture par les Allemands de la frontière hollandaise, confirmée par des informations sûres venues de Norvège, paraît être due aux très importants mouvements de troupes qui s'opèrent en ce moment en vue d'un vaste plan stratégique, plan suprême du commandement allemand et qu'il voudrait mettre à exécution avant que se réalisât la toute puissante offensive des armées alliées.

Dans les milieux militaires italiens où a circulé la nouvelle, on s'accorde à y trouver la démonstration définitive de l'échec allemand devant Verdun.

Les Allemands, faisait observer une haute personnalité de l'armée, ne peuvent pas cesser brusquement les opérations devant Verdun, et cela pour deux motifs : le premier d'ordre moral, le second stratégique et tactique. En effet, au cas d'arrêt des attaques allemandes les forces françaises ne manque; raient pas, avec leur maîtrise habituelle, de forcer les contre-attaques qui ont commencé déjà depuis quelques jours avec succès en les poussant à leurs dernières conséquences militaires, c'est-à-dire jusqu'à la menace directe aux défenses de Metz.

On estime donc, que les mouvements de troupes allemandes peuvent avoir ce double troupes allemandes des forcers instant admetre, et en centroites autenties augestion que l'observation par les suggestion que l'observation par les suggestion que l'observation par les mancies des citoyens américains sur les mers dépende, en quelque manière que le sur private intratamentes au lemandes des droits des citoyens américains sur les mers dépende, en quelque manière que le les mancies allémandes des droits des citoyens américains sur les mers dépende, en quelque manière que le sautente de le mande ce soit et le moins du monde, de la conduit de tout autre gouvernement à l'égard des droits des neutre (Retardée dans la transmission).

objectif et de renforcer le front de Belgique et de restituer au front Nord oriental, les forces qu'on a empruntées pour la malheureuse tentative contre Verdun.

On ajoute que cette décision a été prise au cours d'un Conseil qui s'est tenu au quartier général allemand, sous la présidence de l'empereur Guillaume lui-même. Il faudra donc s'attendre à une attaque désespérée coutre Dwinsk, et très probablement à un effort sur l'Yser qui sans avoir la violence des premières opérations contre Verdun, pourrait se terminer par un échec aussi désastreux et qui serait la fin de tout.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

La réponse des Etats-Unis à l'Allemagne. M. Wilson n'admet pas les suggestions allemandes. — Il exige le respect du droit et de la sécurité des neutres et des non combattants.

Washington, 9 Mai. Voici le texte de la communication qui sera présentée à l'Allemagne par l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Gérard :

La note du gouvernement impérial du 4 mai a été l'objet de l'examen attentif du gouvernement américain qui a spécialement pris note de l'intention du gouvernement pris note de l'intention du gouverne-ment impérial de faire son possible à l'ave-nir pour limiter aux forces des belligérants les opérations de guerre jusqu'à la fin des hostilités et d'obliger tous ses officiers de marine à observer les règles reconnues par



Le comte Bernstorff

'Ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis le droit international, point sur lequel le gouvernement américain a insisté conti-nuellement, pendant les mois qui se sont écoulés, depuis que le gouvernement impé-rial a annoncé, le 4 février 1915, l'adoption de sa politique sous-marine maintenant heu-

reusement abandonnée.

Le gouvernement américain a été constamment guidé et modéré par des intentions amicales dans ses patients efforts en vue l'amener la solution amiable des questions délicates soulevées par cette politique. En acceptant la déclaration du gouvernement impérial, aux termes de laquelle celui-ci abandonnait une politique mettant aussi sérieusement en danger les bonnes relations entre les deux pays le gouvernement enfo entre les deux pays, le gouvernement américain compte sur l'observation scrupuleuse de cette déclaration.

La politique ainsi modifiée du gouverne-ment impérial écarte le principal danger de rupture des bonnes relations existant entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Le gouvernement américain juge néces-saire déclarer qu'il est en dreit de carier

Le gouvernement americain juge nécessaire de déclarer qu'il est en droit de croire que l'A'llemagne n'a pas l'intention de faire défendre en quoi que ce soit le maintien de la politique qu'elle vient d'indiquer du tour ou du résultat des négociations entre le gouvernement américain et un autre gouvernement belligérant, bien que certains passages de la note du gouvernement impérial du 4 mai puissent sembler suscepti-

passages de la note du gouvernement im-périal du 4 mai puissent sembler suscepti-bles de cette interprétation.

Dans le but d'éviter tout malentendu, le gouvernement américain notifie au gouveriement impérial qu'il ne peut, pour un seul instant admettre, et encore moins discuter la suggestion que l'observation par les au-torités navales allemandes des droits des

Un consul allemand

M. Luderitz, consul allemand à Baltimore

a été mis en accusation pour avoir aidé von der Goltz, une des créatures de l'attaché von Papen, à se procurer un faux passeport américain. On sait que von der Goltz a été arrêté en Angleterre où il se faisait appeler Bridgoman Taylor, mais qu'après une longue détention, il a été ramené en Amérique lorsqu'il eut avoué sa complicité dans les complots allemands aux Etats-Unis.

New-York, 9 Mai. La culpabilité de Robert Fay, Walter Scholz et Paul Daecke accusés de tentative de des-truction de bâtiments transportant des muni-tions a été parfaitement établie.

Un Livre Blanc allemand

Le gouvernement allemand vient de publier un Livre Blanc ayant trait aux négociations

germano-américaines.

Ce que promet l'Allemagne et ce qu'elle veut faire

Rotterdam, 9 Mai. Suivant une information digne de foi, le gouvernement allemand aurait déjà donné aux commandants des sous-marins des or-dres en conformité avec les « concessions » contenues dans la réponse faite par l'Al lemagne à l'ultimatum américain. Le gou lemagne à l'ultimatum américain. Le gou-vernement allemand sait parfaitement que l'Amérique ne fera jamais la démarche qu'il lui a demandé de faire auprès de la Grande-Bretagne. La partie de la note allemande re-lative au blocus anglais a simplement pour but de dissimuler l'occasion que recherche l'Allemagne pour imposer à M. Wilson un rôle de médiateur entre les belligérants. D'après des renseignements puisés à honne D'après des renseignements puisés à bonne source voici probablement ce qui se produira si ces prévisions ne se réalisent pas : de nou-veaux ordres seront donnés aux comman-dants des sous-marins annulant ceux qui

L'Italie en Guerre

viennent d'être transmis et la guerre sous-marine recommencera de plus belle.

Le prince de Galles sur le Carso Rome, 9 Mai.

Les dépêches du quartier général disent que la troisième journée du prince de Galles, passée dans la zone des armées, a été em-ployée à visiter le front du Carso. Malgré le mauvais temps, la visite a pu s'effectuer dans des conditions généralement favorables. Le roi et le prince sont partis de la résidence royale en automobile, à 10 heures du matin, suivis de deux autres automobiles. Plusieurs fois, ils ont dû descendre et se rendre à pied sur de plus hauts observatoires. Le roi et le prince ont été très acclamés lors de leur pas-sage dans les principaux villages et bour-gades pavoisés aux couleurs italiennes et an-

Une espionne arrêtée

Milan, 9 Mai. Par ordre de l'autorité militaire, vient d'ê-tre arrêtée à Milan, la jeune comtesse véro-naise Maria Labia, artiste lyrique ayant fait naise Maria Labia, artiste lyrique ayant fait une longue carrière en Allemagne, mais con-nue également en Italie. Cette arrestation se-rait en rapport avec celle opérée à Ancône, d'un nommé Morlotto, coupable d'escroque-rie et du port abusif, d'un uniforme volé à un capitaine de barcagliari un capitaine de bersaglieri. La comtesse Labia est accusée de compli-cité d'espionnage avec Morotto.

La Piraterie allemande

Le torpillage du «Cymric»

Londres, 9 Mai. Suivant les journaux, le *Cymric* aurait été torpillé par un sous-marin allemand dans l'Atlantique. Tout l'équipage est sauvé.

Les rescapés du voilier « Bernadette »

Fécamp, 9 Mai. Un télégramme dit que quatre nouveaux rescapés de la Bernadette sont à bord du steamer norvégien Falkland, allant à New-York. En tout donc : huit rescapés sur trente-quatre. Quatre dont les noms sont connus : Émile Olingue, Pierre Triboulet, Eugène Porét, d'Yport et Albert Rocher de la Poterie.

Les pirates modifient

leurs procédés Paris, 9 Mai.

Paris, 9 Mai.

L'Allemagne met un singulier empressement à faire croire qu'elle a déjà modifié ses méthodes de guerre sous-marine et qu'elle se montre pleine d'humanité envers les victimes de ses torpillages. C'est ainsi que l'agence Wolff télégraphie: Suivant le bureau télégraphique norvégien le steamer Roudané a ramené à terre l'équipage de la goélette suédoise Harald. Ce bateau avait été torpillé vendredi par un sous-marin allemand qui avait donné un quart d'heure à l'équipage pour s'éloigner dans des canots, mais le temps étant mauvais l'équipage fut pris à bord du sous-marin et envoyé de là ensuite jusqu'au steamer Roudané.

Sur Mer

L'activité allemande

dans la mer du Nord Londres, 9 Mai.

formation suivante: Dans l'île danoise de Fanoé, une canonnade fut entendue la nuit dernière dans la
direction Sud. Plusieurs hydravions allemands ont passé aujourd'hui au-dessus de
l'île, se dirigeant au Nord, et une patrouille
de trois zeppelins a été aperçue au Sud.
Des pêcheurs arrivant à Esbjerg ont observé ce matin à trois heures une flottille
allemande ancrée au large des îles de la
côte de Frise.

Un télégramme de Copenhague apporte l'in-

COMME A ZIMMERWALD

Socialistes français et allemands se réunissent en Suisse

Paris, 9 Mai.

Le correspondant du Temps à Grenoble écrit à ce journal : M. Raffin-Dugens, député socialiste de l'I-sère, vient de rentrer de Suisse. Il est allé assister avec ses collègues, MM. Alexandre Blanc et Brizon, à une réunion qui eut lieu à Kinthal et qui eut le même caractère que celle qui se tint dernièrement à Zimmerwald.

Du côté allemand, il y avait le député Hoffmann, un rédacteur du Vorwaerts et deux ci-

ponsabilités du côté français. Il y aurait eu ainsi échange de vues mais pas de décision.

Au dernier moment, les Allemands qui devaient grossir leur délégation n'ont pu passer la frontière ; les quatre délégués présents avaient pris la précaution de partir huit jours à l'ayance

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Les interrogatoires des prisonniers alle-mands du zeppelin continuent. On a acquis la certitude que le commandant de l'aéronet la certitude que le commandant de l'aéronef n'a pas dit la vérité entière, car certaines piè-ces et certains ordres ont permis de constater que s'il venait réellement de Temesvar, il était inexact qu'il n'eût jamais encore franchi la frontière macédonienne, car c'est le même dirigeable qui vint en février dernier bom-barder Salonique.

Devant les preuves mises sous ses yeux, le commandant dut reconnaître que telle était la vérité. Les officiers allemands ont laissé comprendre qu'il n'y avait pas d'autre dirigeable en Bulgarie.

Notre artillerie canonne l'ennemi

Sur le front, nous avons aujourd'hui forte-ment canonné les positions ennemies dans le secteur de Guevgheli.

Un journal germanophile supprimé

Salonique, 9 Mai. Le journal Balkanlar, publié en turc à Salonique, ayant donné plusieurs fausses nou-velles, le général Sarrail a fait occuper par la force armée l'imprimerie du journal qui, ainsi, ne pourra plus paraître.

Les Germano-Bulgares

bombardent un village grec Athènes, 9 Mai.

On mande de Salonique que, hier matin, pour des causes restées inconnues, le village de Mayada a été bombardé par les Germano-Bulgares qui ont lancé une trentaine d'obus causant des dégâts et démolissant plusieurs maisons. Les habitants qui ont pu se mettre à l'abri ont formulé une vive protestation auprès des autorités.

La destruction du zeppelin prouve la solidité de la défense

Salonique, 9 Mai. Le zeppelin LZ-85, qui a été détruit, était d'un modèle récent. Il avait 170 mètres de long et 4 moteurs de 6 cylindres. L'équipage entier, qui a été fait prisonnier, est le même qui, dans la nuit du 31 janvier, jeta sur Salonique des bombes qui tuèrent 14 civils et en blessèrent 50.

L'exploit des artilleurs alliés aura d'impor-tantes conséquences ; la population de Salo-nique sera délivrée d'un véritable cauche-

nique sera délivrée d'un véritable cauchemar.

Parlant de la poursuite du zeppelin, le communiqué dit qu'elle fut facilitée par l'organisation de la défense sur tout le parcours d'Amatovo à Topsin et au delà. Arrivé à Salonique, le dirigeable fut pourchassé par les avions, encadré et inexorablement poursuivi dans le ciel par des gerbes convergentes de lumière. Il constituait ainsi un but superbe pour les artilleurs alliés. Tout autour de la nacelle éclataient les projectiles, obus incendiaires, traceurs et fusants. Il fut atteint en plusieurs endroits et obligé d'atterrir.

Le communiqué termine ainsi : « Ce qu'il y a de plus beau dans cette exécution, c'est la solidarité complète de tous ceux qui y ont coopéré. Les nations alliées, que leur idéalisme avait détournées de la préparation de la guerre, s'appliquent avec ténacité à assurer de victorieuses ripostés à l'agression allemande. Le jour arrive inéluctablement où leur solidarité réfléchie s'affirme invulnèrable. Ce jour est venu pour Salonique. Les événements du 5 mai en sont une preuve éclatante.

Le pont de la Strouma

Athènes, 9 Mai. On mande de Sérès qu'un détachement anglais assure la garde du pont de la

Le chef des armées serbes démissionne Athènes, 9 Mai.

Le généralissime serbe Putnik a définiti-vement renoncé au commandement des ar-mées serbes, à cause de sa santé et de son grand âge. Le commandement suprême a été confié au lieutenant-colonel Vasich.

Un navire grec attaqué par des hydroplanes allemands

Salonique, 9 Mai.

Le navire grec Miron vient de mouiller au port de Salonique. Suivant le récit du capitaine, ce navire venait de quitter l'île de Thassos. Il n'en était qu'à deux milles de distance, faisant route pour Salonique, lorsque deux hydroplanes allemands venant de l'Est le survolèrent un certain temps laissant tomber sur lui quatre bombes qui ne l'atteignirent heureusement pas. Le capitaine fit alors hisser le pavillon hellénique et, en même temps, rebroussa chemin pour rentrer à Thassos ; mais les aviateurs allemands lâchèrent trois nouvelles bombes sur le navire grec ; elles tombèrent également à l'eau.

Le Miron arriva enfin à Thassos et y resta deux jours. Aux dires des pêcheurs grecs, les hydroplanes allemands guettèrent pendant plusieurs heures la sortie du bateau grec. Finalement, ils rejoignirent leur point d'attache qu'on croit être Porto-Lagos.

En Grèce

L'armée grecque se démobilise lentement

Londres, 9 Mai. On mande de Corfou au Daily Chronicle L'armée grecque est de plus en plus sapée par sa longue inaction dans sa vitalité et dans son organisation. Elle se démobilise en quelque sorte elle-même, sans attendre d'y que que sorte elle-meme, sans attendre d'y être autorisée. Les soldats, malgré les efforts de la censure, reçoivent des lettres éplorées de leurs familles affamées à cause de l'iner-tie du gouvernement : des désertions se pro-duisent par milliers ; le gouvernement n'o-sant pas sévir contre les coupables, leur ac-corde de longs congés

corde de longs congés. La démission du ministre de la Marine

Athènes, 9 Mai. Plusieurs journaux annoncent la démis-sion prochaine du ministre de la Marine. Selon l'Ephimeris, l'amiral Coundouriotis, inseion l'Epitaleris, l'alinita Colinduriotis, fluvité par M. Skouloudis à prendre part au Conseil des ministres qui s'est réuni cette semaine pour délibèrer sur la situation extérieure du pays, a répondu : « Je suis très occupé, je regrette de ne pouvoir assister à la réunion. »

L'élection de M. Venizelos

Athènes, 9 Mai. On mande de Mytilène que l'on a trouvé seulement 28 boules noires dans les urnes, et encore les électeurs ont déclaré s'être trompés et avoir voulu voter pour M. Venizelos, qui obtient ainsi l'unanimité absolue des suffrages.

La neutralité sera maintenue

Genève, 9 Mai. D'après le journal hongrois Est Ubizac, des télégrammes auraient été échangés en-tre le roi d'Angleterre et le roi de Grèce. Le roi d'Angleterre aurait attiré de façon L'entretien aurait porté surtout sur les ori-gines de la guerre, les Allemands s'efforçant de faire admettre qu'il y a eu de graves res-de pressante l'attention du roi Constantin sur la dernière possibilité qui lui est offerte de protéger son nays et l'hellénisme tout

entier en prenant ouvertement et de façon résolue fait et cause pour les Alliés. Le roi de Grèce aurait répondu que la politique uivie par lui et son gouvernement étai lictée par les intérêts vitaux de la Grèce et qu'après mur examen il ne croyait pas devoir l'abandonner.

En Bulgarie Sanglantes manifestations

contre la guerre

allemand

inculpé dans un complot

New-York, 9 Mai.

z, consul allemand à Baltimore,

accusation pour avoir aidé von

Athenes, 9 Mai.

On apprend de Sofia que les socialistes bulgares ont fait une manifestation le 1er mai devant le palais du Sobranié. Des cris «A bas la guerre! A bas la dynastie bulgare! » ont été poussés.

Salonique, 9 Mai.

Les interrogatoires des prisonniers alle
Les interrogatoires des prisonniers alle
Les interrogatoires des prisonniers alle-

En Albanie

Escarmouche entre Italiens et Autrichiens

Athènes, 9 Mai. On mande d'Argyrocastro au Kairi qu'une rencontre a eu lieu hier entre un avant-poste italien et des patrouilles autrichiennes, près de Mefoli sur la Viossa. Le résultat de cette rencontre est inconnu.

Les Bulgares se retirent vers Strouga

Athènes, 9 Mai. On mande d'Uskub que les populations des districts de la frontière albanaise jusqu'à El-Bassan, se sont soulevées par suite des exactions bulgares. Ceux-ci se retirèrent vers

Dans la Mer Noire

Eupatoria bombardé par le « Breslau »

Pétrograde, 9 Mai. Suivant des renseignements complémentaires, le Breslau a bombardé la station climatérique d'Eupatoria, à une distance de six kilomètres et demi, après avoir au préalable hissé les couleurs russes. Les dégâts sont tout à fait insignifiants, et il n'y a pas de victimes à signaler.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 9 Mai. Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Une certaine activité a régné la nuit der-nière sur différents points du front britan-nique. nique.

A l'est du bois de Thiepval, l'ennemi, à la suite d'un violent bombardement, entra dans nos tranchées et y causa quelques dommages. Nous pûmes l'en déloger bientôt après. L'ennemi laissa plusieurs morts dans nos tranchées et un prisonnier.

Au nord du bois de Thiepval, nous atteignimes les tranchées ennemies en en chassant les occupants.

gnimes les tranchées ennemies en en chassant les occupants.

Près de Fromelles, nous tentâmes avec succès une opération semblable. Nos troupes trouvèrent la tranchée ennemie sérieusement défendue et occupée par de nombreuses troupes. Nous y avons pénétré en faisant éprouver des pertes considérables à l'ennemi. Au cours de ces deux attaques, nos pertes furent légères. Les troupes du Royal Welsh fusiliers, et les Royal Inniskilling fusiliers, y prirent part.

La nuit dernière et aujourd'hui, on signale une activité d'artillerie assez vive à Ypres, et notamment autour de Saint-Eloi, et près du chemin de fer d'Ypres-Roulers. Près de Boesinghe, nous avons hombardé avec succès les positions ennemies.

Les Australiens et Néo-Zélandais

Les Australiens et Néo-Zélandais sur le front

Londres, 9 Mai.

Le Morning Post annonce que le général sir Birdwood qui se distingua à Gallipoli, commandera les Australiens et les Néo-Zélandais en France. La moitié environ de ces troupes ont fait la campagne de Gallipoli. Le reste est formé de recrues venues d'Australie. Toutes ces troupes ont été longuement entraînées en Egypte dans la zone du canal de Suezqu'elles ont mis en état de défense. Elles ont quitté l'Egypte en mars sur des transports qui ont été plusieurs fois exposés à des attaques de sous-marins, mais tout danger a été évité. Les troupes ont été débarquées à Marseille d'où elles sont envoyées sur le front.

Londres, 9 Mai. Londres, 9 Mai.

Londres, 9 Mai. (Officiel).

Les troupes australiennes et néo-zélandaises sont arrivées en France où elles occuperont une partie du front.

Les Troubles de l'Irlande

Le procès du traître Casement

Londres. 9 Mai. Les débats de l'affaire Casement commen-ceront devant le tribunal de Bow Street, sous la direction de sir John Dickinson, le premier magistrat de la police métropolitaine. Après audition de tous les témoignages, Casement sera envoyé pour jugement devant la Haute-Cour composée de trois ou cinq juges suprè-mes et du jury.

Le châtiment des révoltés

Quatre autres rebelles ont été fusillés vingt-deux ont été condamnés à différentes peines d'emprisonnement ; deux ont été ac-

En Allemagne

La classe 1919 convoquée

Amsterdam, 9 Mai.

Amsterdam, 9 Mai.

Tous les jeunes Allemands ayant atteint au mois d'avril, l'âge de dix-sept ans, sont convoqués devant l'autorité militaire pour être immédiatement enrôlés.

La nouvelle provoque en Allemagne un vif mécontentement. La mesure contribuera à décimer les classes supérieures et moyennes, à vider les collèges.

On la considère comme la conséquence des défaites de Verdun.

A travers les Journaux

Paris, 9 Mai. La *Victoire.* — La bataille de Verdun. — De M. Hervé :

De M. Hervé:

La bataille de Verdun, qui semblait s'être ralentie pendant quelques jours, a recommencé à
faire rage. Les Allemands ont amené en ligne de
nouvelles divisions venues on ne soit d'où, peutêtre de la frontière russe, peut-être des dépôts de
l'intérieur et ils ont pris pied, avant-hier, d'une
part au sud du fort de Douaumont, d'autre part,
sur les pentes de la cote 304, qu'ils veulent prendre, car de là ils pourraient tourner le MortHomme par l'Ouest. Les derniers communiqués
nous annoncent d'ailleurs qu'ils ont été à peu
près rejetés des tranchées et boyaux qu'ils venaient d'occuper.

Cette recrudescence de la bataille au moment où
l'opinion publique pensait qu'elle était à peu près
terminée, a rendu les gens un peu nerveux.

Et pour la centième fois, depuis le début de
la bataille, on à enterdu la rengaine : « Ils
sont tout de même forts' ces Allemands ! » Et les
pères la panique de surenchérir : « Nous pouvons
à peine leur résister quand nous attendons leurs
attaques abrités dans nos tranchées. Nous pouvons à peine nous défendre contre eux. Comment
veut-on que nous réussissions notre offensive quand
nous nous déciderons à la tenter! »

D'abord, nous leur tenons assez bien tête, puisque depuis le 26 février lls n'ont pas avancé de
500 mètres sur la rive droite de la Meuse, et que,
damuis plusieurs semaines, ils sont toulours à

13 ou 14 kilomètres de Verdun, incapables de prendre le Mort-Homme et la cote 304, qui ne sont pourtant pour nous que des positions avancées du camp retranché de Verdun.

Sans être un grand stratège, on peut affirmer que si de notre côté nous voulions prendre l'offensive à fond sur un seul point du front, une artillerle formidable c' un million d'hommes que nous lancerions sur les lignes allemandes bouleversées, il ne nous serait pas difficile de faire mieux que les Allemands. Seulement, il est visible que notre état-major retient nos troupes en main, qu'il se borne sous Verdun à quelques contre-attaques partielles et qu'il se refuse à déclancher une offensive qui sera, on peut en être sûr, encore plus terrible que celle que les Allemands ont déclanchée contre nous à Verdun, il y a deux mois et demi. Plus il retarde, mieux ça vaut pour nous. Le temps travaille pour nous. Il use le moral de l'Allemagne beaucoup plus vite que le nôtre. Il y aggrave la crise économique de façon plus sensible que chez nous et la crise des vivres. C'était une bêtise de répéter partout, il y a un an, que l'Allemagne était en prole à la famine. C'est une bêtise encore plus grande aujourd'hui de ne pas voir qu'en ce moment, grâce à une application rigoureuse du blocus, elle commence à connaître les émeutes de la faim. Ses offensives à elle sont des sorties désespérées, Laissons-là donc s'épuiser à en faire tant qu'elle voudra et ayons la patience, pour déclancher la nôtre, d'attendre que la bête soit encore un peu plus épuisée, un peu plus démoralisée qu'elle ne l'est.

Au lieu de vous énerver de la durée de la bataille de Verdun, priez donc le bon Dieu, bonnes gens, qu'elle dure encore deux ou trois mois !

Au Conseil Général

LA CONTINUATION DE LA SESSION

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône s'est réuni en séance publique, hier après-midi, à 3 heures 30, sous la présidence de M. Cabassol. M. Schrameck, préfet, assistait

aux débats
Tout d'abord, M. Cabassol indique que des copies des délibérations du Conseil général relatives au projet de la Commission de l'apprentissage, rapporté par M. Maurel, ont été transmises aux Chambres de Commerce d'Arles et de Marseille.

La Chambre de Commerce d'Arles a déjà répondu qu'elle étudiera prochainement ce projet, mais que son adhésion financière est certaine.

Sur la constatation faite par MM. Morizot et Charles Adrien du mauvais état des routes départementales, le Conseil général adopte départementales, le Conseil général adopte le vœu : « Que les employés, mobilisés R. A. T., nécessaires à la bonne marche des services, soient mis en sursis d'appel, selon, d'ailleurs, les facilités accordées par la loi

Dalbiez ». Le Conseil général adopte aussi la propo-sition suivante présentée par M. Alexis : Silion sulvante présentée par M. Alexis:

L'Assemblée départe nentale, tout en regretiant que le Conseil général des Basses-Alpes n'ait pas cru devoir, dans l'infèrêt même de ce département, adoptér la combinaison financière qui lui a été proposée par le Conseil général des Bouches-du-Rhône pour la construction du réseau téléphonique Marseille-Digne, décide, en principe, de participer dans la proportion habituelle à la dépense relative à l'établissement de ce réseau, mais à la condition que la Chambre de commerce et la Ville de Marseille s'engagent à supporter chacune une part de dépenses égale à celle du département des Bouches-du-Rhône.

ches-du-Rhone.

Le vœu de MM. Pierre Roux, Saccoman, Taddéi et Briand, relatif à l'autorisation du sucrage des vins pendant la durée de la guerre, afin de remédier à la hausse des vins, renvoyé précédemment à la Commission, est finalement adopté.

Le Conseil général aborde ensuite la discussion des questions inscrites à l'ordre du jour, discussion à laquelle participent MM, Alexis, Taddéi, Morizot, Gouin, Pierro Roux, Briand, Emile Michel, Charles Adrien, Merlat, Brémond.

lat, Brémond.
En fin de séance, M. Granaud demande des explications au préfet sur la négligence, par le syndicat d'Arles de la digue à la mer, de l'entretien des martellères, ce qui entraîne un préjudice considérable pour les

cultures.
Sur l'intervention de MM. Pasquet et Brémond, M. Schrameck expose l'action des Comités d'Action agricole. Le Conseil général adopte le vœu que leurs moyens soient étenlus selon le projet de loi soumis au Parle Aujourd'hui, à 3 heures, séance publique. — J. B.

La Nouvelle Emission

de Bons Municipaux Ainsi qu'il a déjà été annoncé, la Ville de Paris procède, en ce moment, à l'émission de 300 millions de francs de nouveaux Bons municipaux qui ont, comme ceux déjà en circulation, leur intérêt payable sans retenue lors du remboursement, fixé à 5,25 % l'an pour ceux à six mois, et 5,50 % pour ceux à un an. Jusqu'au jour de la mobilisation, — et exception faite pour l'emprunt de 1871 qui avait servi au payement de l'indemnité de guerre, — la Ville de Paris n'avait eu recours au crédit public que pour des énormes travaux de transformation, d'agrandissement, d'assainissement et d'embellissement. Et lorsque le confiit éclata, il lui restait à émettre 665 millions de francs d'obligations municipales sur un montant de 960 millions de francs qui devaient encore servir à de grandes opérations d'édilité. Elle comptaît mettre en circulation, en octobre 1914, une tranche de 221 millions de francs pour laquelle l'autorisation avait été retardée pendant deux ans, mais les événements contrecarrèrent bien entendu ce projet. Il lui fallait cependant trouver les ressources nécessaires pour franchir la période de guerre, et cela au moment même où elle devait faire face à des dépenses nouvelles, telles que les allocations de chômage, alors que, d'autre part, certaines de ses ressources, — octroi, redevances, etc., — se trouvaient, en raison de la situation, assez notablement affectées. Devait-on, alors, recourir à l'impôt ? Mais, comme l'observe en substance M. Louis Daus-

en raison de la situation, assez notablement affectées.

Devait-on, alors, recourir à l'impôt ? Mais, comme l'observe en substance M. Louis Dausset dans son rapport sur le budget municipal pour 1916, un tel moyen ne pouvait convenir à une ville comme Paris, qui a subi directement la menace de l'invasion, qui porte plus qu'aucune autre le poids de la guerre, et qui éprouve avec une singulière sensibilité le choc de tous les incidents, heureux ou malheureux, de la crise nationale. En conséquence, le gouvernement autorisa la Ville de Paris à émettre des Bons municipaux à court terme, et l'on sait le succès qui a accueilli les deux premières émissions, ainsi que le renouvellement qui a eu lieu au début de cette année.

L'opération en cours vient d'avoir pendant ces premiers jours d'émission un succès encore plus marqué. Il faut d'ailleurs prendre en considération que ces bons donnent à

en considération que ces bons donnent à leurs souscripteurs un droit de préférence aux emprunts qui seraient émis par la Ville avant la date de leur échéance, et qu'ils offrent un placement avantageux et de toute

offrent un placement d'admissions sécurité.

Ils sont délivrés immédiatement contre espèces aux guichets de la Caisse municipale, et la diversité de leurs coupures, — 100, 500 et 1.000 francs, — les rend abordables à tous, même à la petite épargne.

Marchandises françaises à bord de navires allemands au Portugal

Sous ce titre la Chambre de Commerce a reçu de M. le Ministre du Commerce, de l'In-dustrie, l'avis suivant : dustrie, l'avis sulvant:

« Aux termes d'un décret publié par le
Gouvernement Portugais à la date du 20 Avril
dernier, les marchandises alliées et neutres
se trouvant à bord de navires allemands
réquisitionnés dans les ports portugais, peuvent faire l'objet d'une réquisition. Si le Gouvernement n'exerce pas ce droit, elles seront
délivrées à leurs propriétaires, avec ou sans
caution

« La mise en possession doit être sollicitée « La mise en possession doit être sollicitée du Procureur Général dans les trente jours (à partir du 20 Avril) ; ce délai peut être prorogé par le Ministre des Finances. Toutes questions relatives à la nationalité des marchandises seront tranchées par le Tribunal des Prises, ainsi que les difficultés sur la délivrance. C'est au Tribunal de Lisbonne que toutes les causes seront soumises.

« Les propriétaires français intéressés sont invités à aviser immédiatement le Ministre de France à Lisbonne. Ils devront envoyer à la Légation une liste détaillée, en double exemplaire, de tous les colis qu'ils possèdent à bord des navires allemands saisis, et char-

ger un avocat de Lisbonne de faire valoir leurs droits ; la Légation de France leur four-nira tous les renseignements nécessaires et nira tous les renseignements necessaires et leur indiquera, s'ils le demandent, le nom d'un avocat et celui d'un commissionnaire qui se chargera de prendre soin de leurs marchandises.

« Prière de bien vouloir donner d'urgence à cet avis toute la publicité possible, le délai imparti pour la revendication des marchandises visées devant expirer le 20 du mois courant.

Autorisation de sorties

La Chambre de Commerce vient de rece-voir de M. le Directeur des Douanes la lettre suivante:

suivante:
 « Comme suite à mes lettres des 10 et 28 avril dernier, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les autorisations de sortie d'huiles d'olive à destination des fabricants de conserves de la Norvège ne seront accordées que sur production du certificat de la Stavanger Canners Union autorisant la consignation à son nom.
 « Je vous prie de vouloir bien porter ces dispositions à la connaîssance de vos ressortissants. Je crois devoir vous rappeler, en outre, que les envois destinés à des commertre, que les envois destinés à des commer-çants, industriels et particuliers non adhé-rents à l'association précitée, mais ne se li-vrant pas à l'industrie des conserves de pois-sons, seront autorisées sous les garanties pré-cédemment exigées.

· Le Directeur des Douanes, e PETIT.

BOUILLON FOURNIER BOUILLON Dépôt Central, 181, Rue Sainte - Marseille

Chronique Locale

Le Maire de Marseille informe MM. les fournisseurs de son et d'avoine qu'il recevra dans son cabinet à la Mairie, le vendredi 12 du courant, à 4 heures du soir, les soumissions pour la fourniture, du 16 mai au 30 juin inclus, du son et de l'avoine nécessaire à la nourriture des chevaux du nettoiement (écuries, rue Tournon, 2, Blancarde et rue de l'Etoile, 2, Endoume). Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. l'inspecteur du nettoiement, place Villeneuve, 1, rez-de-chaussée.

Conseil de guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15° région, sous la présidence de M. le lieutenant-colo-nel Labauve, commandant le dépôt du 6° hussards, a rendu les jugements suivants

N..., du 1er tirailleurs mixte, violence à sentinelle, outrages par paroles envers supérieur, 1 mois de prison avec sursis.

D..., 4° colonial, coups et blessures volontaires, 3 mois de prison avec sursis.

O..., du 5° tirailleurs algériens, coups et blessures ayant occasionné la mort, 3 ans de prison.

R..., du 38° d'artillerie, vol., abus de confiance, 2 ans de prison et 25 fr. d'amende.

D..., du 173° d'infanterie, tabrication d'une fausse feuille de route, usage, 4 ans de travaux publics.

P..., du 4° colonial, falsification de feuille de route, acquitté.

Le Maire de Marseille, avise les entrepreneurs de charronnage qui désireraient livrer à la Ville des camions du modèle actuellement en usage (n° 7) pour le transport des poubelles, que les offres seront reçues le vendredi, 12 du courant, à 10 heures du matin, dans le cabinet de M. l'adjoint délégué à la voirie à la Mairie.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à M. l'inspecteur du nettoiement, place Villeneuve, 1, rez-de-chaussée.

Herborisation publique. — M. Decrock, professeur à la Faculté des Sciences, dirigera demain une herborisation dans la région de Simiane-Valabre. Départ de Marseille-Saint-Charles, à 7 heures 55. Retour à Marseille à 17 heures 53.

La Chambre de Commerce a l'honneur d'in-La Chambre de Commerce a l'honneur d'informer ses ressortissants qu'elle vient de recevoir de l'officier d'administration principal Guyon, une affiche destinée à faire connaître aux négociants de Marseille les articles dont le magasin de réserve désire se rendre actuellement acquéreur.

Cette affiche pourra être consultée au Palais de la Bourse, à l'emplacement habituel pour ces sortes d'insertions.

Conférence sur le Marco. — C'est demain jeudi, à 9 heures, qu'aura lieu à la Faculté des Sciences, sous les auspices de la Société de Géographie et du Comité du Marco, la conférence publique de notre estimé concitoyen, le capitaine Combarnous, du 113° ter-ritorial, délégué commercial de l'état-major de Rabat, sur « Le Maroc pendant et après la guerre », avec projections lumineuses.

La Commission cantonale du 10° canton se réunira jeudi 11 du courant, à 4 heures, à la Préfecture.

Boîtes aux lettres fracturées. — L'autre nuit des malfaiteurs ont fracturé les boîtes aux lettres situées boulevard Vauban, 1, et rue Saint-Jacques, 121, dont ils ont emporté le contenu. Une enquête est ouverte et la Sûreté recherche les voleurs.

Les oranges. — Les balancelles espagnoles San-Miguel et Antonietta, arrivées, hier, de Gandia, ont apporté 900.000 oranges. Les bateaux ont été amarrés au quai Sainte-Anne et le débarquement des fruits a immédiate-

ment commencé. Acte de probité. — Avant-hier, cours Saint-Louis, M. Martin Colombani, 68 ans, ancien agent de police retraité, demeurant à l'asile de Saint-Barthélemy, a trouvé un portemonnaie contenant une certaine somme qu'il s'est empressé de déposer au commissariat de police de la place Sadi-Carnot.

Agressée en plein jour ! — Le 6 mai, vers midi, Mme Marie Orioli, 46 ans, marchande de fourrures, rue Magenta, 10, était assaillie par cinq individus, qui lui enlevèrent sa sacoche contenant 273 francs. Ces audacieux malfaiteurs sont activement recherchés.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Le Conseil des adjoints s'est réuni, hier matin, sous la présidence de M. le maire. Il y a été question de la mise en place, dans le courant de la semaine, probablement jeudi, d'une barrière fixe au terminus des tramways du cours Legrand. Le Conseil a, en outre, à propos de tramways, décidé de prier la Compagnie d'examiner s'il ne lui serait pas possible d'établir pour Marseille un départ à 13 heures 30, dont l'utilité est absolument reconnue. M. le lieutenant Giraud, chargé des cantonnements, est venu prier la municipalité en vue de l'arrivée prochaine de la classe 1917 ainsi que d'autres groupes de bombardiers, de lui faciliter l'adjonction aux cantonnements existants, de locaux permettant de loger encore 400 hommes. Le Conseil a décidé de s'adresser au Syndicat des Commerçants et Magasiniers pour obtenir son concours dans cette circonstance et d'inviter les personnes en mesure de le faire à ne point refuser à l'autorité militaire les places qui lui sont nécessaires.

AIX. — Mort au champ d'honneur. — Nous en-registrons avec peine la mort de M. Jean Fabre, âgé de 23 ans, sergent au 15° d'infanterie, décoré de la Médaille militaire, tombé glorieusement au champ d'honneur. Nos condoléances à sa famille. Contre le commerce boche.— Sur 100 lampes élec-triques à filaments métalliques, vendues en Fran-ce, avant la guerre, il y en avait 80 provenant d'Al-lemagne et vendues sous des noms français tels que : Gallus, etc. Voici donc près de cinquante mil-lions d'argent français qui allaient enrichir les Bo-

lions d'argent français qui allaient enrichir les Boches I
Comme à partir de Lyon et dans nos régions, il n'existe aucune usine fabriquant des lampes électriques, M. Pilliard et quelques notables industriels de Marseille ont pris l'initiative de mettre en étude la création d'une usine de ce genre, sise à Pontde-l'Arc; cette usine occuperait 200 ouvriers et ouvrières pour commencer, chiffre pouvant s'élever à 500, dans l'avenir. Malheureusement l'outillage spécial nécessaire très répandu en Allemagne est presque absent en France, d'où de grosses difficultés techniques pour la réalisation de cette fabrication.

Mais connaissant la ténacité de l'initiateur de ce projet, nous sommes certains que l'impossible

res seront payées à la perception d'Alx, les 11, 19 et 13 mai, pour le canton Sud, et aux mêmes dates, à la mairie, pour le canton Nord.

Un Drame passionnel à la Gare des Charbons

Abandonnée, une jeune fille tue son séducteur d'un coup de revolver

Un drame d'amour s'est déroulé, hier, vers

heure de l'après-midi, à la gare des Char-cons, boulevard Saint-Charles. Un ajusteur nécanicien du P.-L.-M. a été tué dans les mécanicien du P.-L.-M. a été tué dans les circonstances suivantes:

Il y a deux ans environ, l'ajusteur-mécanicien du P.-L.-M. David Noël-Jean, agé de 27 ans, demeurant chez sa mère, concierge à l'école maternelle, boulevard Extérieur, faisait la connaissance de Mlle Albine Tintori, aujourd'hui agée de 21 ans, et demeurant chez ses parents rue Danton, 41. Les deux jeunes gens se plurent à tel point qu'il y a six mois, ils allèrent habiter ensemble rue Beaumont, 11, avec l'intention bien arrêtée de régulariser au plus tôt leur union.

Ils travaillaient tous deux, et, durant plusieurs mois, coulèrent des jours heureux. Mais, il y a deux mois, Albine crut être enceinte, et en fit part à son ami, qui en flut quelque peu contrarié et la délaissa peu la peu, pour l'abandonner bientôt complète-iment.

ceinte, et en fit part à son ami, qui en Augquelque peu contrarié et la délaissa peu la peu, pour l'abandonner bientot complètement.

Mile Tintori essaya alors de rentrer chez ses parents. Mais ces derniers lui firent de si amers reproches au sujet de sa conduite, qu'elle alla habiter toute seule en garni, place d'Aix, 27. Elle voulut alors se renseis gner sur les faits et gestes de David.

Et elle apprit que ce dernier avait eu plusieurs maîtresses qu'il avait également abandonnées. L'une de ces dernières avait eu enfant que David avait reconnu et qui avait été recueilli par sa mère. Cet enfant est maintenant âgé de 6 ans.

Albine ne pouvait se faire à l'idée de se voir délaissée. A maintes reprises, elle essaya de revoir David pour lui rappeler la promesse qu'il lui avait faite de l'épouser. Elle le priait de revenir auprès d'elle. Lui promettait tout, mais ne revenait jamais.

Hier, vers midi et demi, elle le retrouva à sa sortie du restaurant, 26, rue de la Retonde. En discutant, ils arrivèrent et entrèrent ensemble à la gare des Charbons, hou levand Saint-Charles, 3.

Là, David fut rejoint par deux camarades de travail, et il voulut alors renvoyer Albine, qui insista pour avoir une réponse définitive. La discussion s'anima alors à tel point que la jeune fille sortit un revolver de la poche de son tablier et dit à David:

—Tu le vois, celui-là? Il me vengera!

Le jeune homme, loin de s'éloigner, se jeta vers la jeune fille pour lui enlever son arme. Elle affirme même lui avoir entendu répondre: « Fais ce que tu voudras l » alors qu'il venait de lui saisir le bras.

A ce moment, elle pressa la détente. « Ja ne voulais pas le tuer, ajoutat-telle, je voulais l'effrayer ou seulement le blesser l' Mais David, atteint en plein front, poussai un cri et s'écroula comme une masse. Il était mort. Le projectile lui avait traversé la têta et était sorti par la nuque en traversant la casquette. La mort avait été foudroyante.

Les deux camarades du jeune homme s'étor par rent alors de la meurtrière, elle fut conduit au c

Les opérations du Conseil de revision

Le Conseil de revision s'est réuni, hier, & Aix, sous la présidence de M. Zevort, sous préfet, voici le résultat de ses opérations : Canton Sud: examinés, 71; service armé, 29; auxiliaire, 18; ajourné, 1; exemptés, 12; renvoyés au 1° juillet, 5; rayés, 3; engagés volontaires, 3.

Canton Nord: examinés, 92; service armé, 46; auxiliaire, 22; ajournés, 5; exemptés, 7; renvoyés au 1° juillet, 8; rayés, 2; engages volontaires, 2.

COURRIER MARITIME MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 13 navires, dont 11 vapeurs et 2 voiliers. Signalons : A l'arrivée : Le vapeur espagnol Gonzalès-Mestiton, venant de Valence, avec 2 passagers et 995 tonnes vin, huile, plomb, oranges, divers; le voilier espagnol San-Miquel, de Gandia, avec 70 tonnes oranges; le voilier espagnol Antonietta, de Gandia, avec 80 tonnes oranges; le Souirah, Compagnie Paquet, d'Agadir et Oran avec 670 passagers et 190 tonnes légumes sees, céréales, œuis; le vapeur suédois Andalucia, de Barcelone, sur lest; la Ville-d'Alger, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 575 passagers et 140 tonnes primeurs, divers; le Balkan, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 575 passagers et 1339 tonnes vin, crin, primeurs, divers; le Nièvre, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 81 passagers et 1.339 tonnes vin, crin, primeurs, divers, 19 chevaux, 45 bœufs.

LES SPORTS

CONCOURS DE L'ATHLETE PARFAIT/ Les éliminatoires pour la région de Châteaurenard se sont disputées dimanhee dans cette ville
et y ont obt nu un magnifique succès. Malgré le
temps pluvieux, un nombreux public était venu
assister a cette belle réunion athlétique
Trente participants ont pris part au concours.
Les dix premiers du classement général sont :

1º Massot, Avignon, 49 points.
2º Asquereau, Monteux, 43 points.
3º Lillamand, Maillane, 32 points.
4º Fabre Henri, Châteaurenard, 30 points.
5º David, Châteaurenard, 29 points.
6º Millet, Avignon, 27 points.
7º Fournier, Avignon, 25 points.
8º Ginoux, Châteaurenard, 22 points.
9º Gaillardet Châteaurenard, 21 points.
10º Pey, Avignon, 21 points.
Une course relais de 1,200 mètres eut lieu aprēs,
les concours; l'équipe Coti-Genin-Gaillardet la gagna. Coti, qui prit le dernier relais, fit un 400
mètres splendide, et malgré le retard que ses
coéquipiers lui laissèrent, il gagna par une dizaine
de mètres. Le public lui fit une chaleureuse ovation.
Les dix premiers du classement général vient

de mètres. Le public lui un une chalcure di tion.

Les dix premiers du classement général vien dront disputer à Marseille la finale de ce conscours.

L'organisation de cette manifestation sportive fut assurée par les soins du Stade Châteaurenar dais et fut parfaite en tous points. Les dirigeants de ce Club ont droit à de sincères félicitations.

COMMUNICATIONS

Le travail à domicile. — Le Syndicat des induse tries du vêtement informe toutes les ouvrières travaillant à domicile dans l'industrie du vêtement et dans la confection miltaire, qu'une permanence est établie tous les soirs non fériés, de 6 heures à 7 heures 30, salle 18, à la Bourse du travail, out tous renseignements leur seront donnés tant sur le fonctionnement que sur les avantages qu'elles peuvent retirer de la loi du 10 juillet 1915 sur le salaire des ouvrières travaillant à domicile.

Demain soir jeudi, réunion du Conseil du Syndicat, Ordre du jour : Congrès du 21 du courant, Urgence.

dicat. Ordre du jour : Congrès du 21 du courant dicat. Ordre du jour : Congrès du 21 du courant directe.

Employés de commerce. — En vue du Congrès départemental qui se tiendra à Aix le dimanche 21 du courant, tous les employés de commerce syndiqués sont convoqués pour demain jeudi à 9 heures du soir, salle 15, Bourse du travail à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour du Congrès et y nommer les délégués.

Syndicat des Métaux. — Ce soir mercredi, à 7 heures, réunion du Conseil, Présence indispensable.

Excursionnistes Marseillais, — Ce soir mercredi, aux Excursionnistes Marseillais, Brasserie du Chapitre, réunion hebdomadaire. Lecture de rapports d'excursions, jeudi, de 6 h. 30 à 7 h. 30 au sième social, projections lumineuses.

Un nouveau don de M. Cantini . - Le prix du gaz. — Un Office municipal du Travail

Le Conseil municipal s'est réuni, hier, à 5 heures, en séance publique. M. Eugène Pierre, qui présidait, déclare tout d'abord ouverte la deuxième session ordinaire de 1916. On procède ensuite à la nomination de deux secrétaires : MM. Giboin et Baudin.

M. Eugène Pierre donne lecture d'une inté-ressante lettre de M. Jules Cantini proposant au Conseil municipal un nouveau don des plus généreux :

J'ai le plaisir de vous informer que je fais exécuter le piédestal du Milon qui sera placé sous peu avec sa statue.

Au risque de devenir un importun, souffrez, Monsieur le Maire, que je vous adresse une nouvelle requôte.

Monsieur le Maire, que je vous adresse une nouvelle requête.
Chacun a pu admirer, lors des fêtes du Centenaire en l'année 1900, deux pylônes décoratifs que M. le maire Flaissières avaît eu l'idée et le bon goût de faire édifier sur le qual de la Fraternité, sur un point fort judicieusement choisi.
Quojque ces pylônes fussent très sommairement construits pour durer quelques mois, toutes les personnes de haut goût remarquèrent l'effet magis, tral de ces deux monuments et purent juger de l'aspect heureux qu'y gagnait cette place unique, et combien ils contribuérent à l'ensemble des décorations de la ville de Marseille; on y entrevoyait la belle « Plazzetta » de Venise. L'entrée par le port de Marseille, porte de l'Orient, grande ville du soleil, devenait grandiose, digne d'elle.

Je voudrais, Monsieur le Maire, vous offrir ces deux pylônes, non plus en carton, mais en marbre, granit et bronze.
Si ma demande était agréée pas nos honorables conseillers municipaux, je serais très heureux d'être avisé au plus tôt, car le temps me presse.

P. S. — Ces pylônes sont destinés non seulement

P. S. — Ces pylônes sont destinés non seulement à commémorer la fondation de Marseille, mais sussi à célébrer la vaillance et l'héroïsme des Mar-seillais à toutes les époques de notre histoire et principalement au cours de la grande guerre ac-tuelle.

Le Conseil municipal accepte avec empressement et vote à l'unanimité de chaleureux remerciements.

Il est ensuite décidé que tous les employés municipaux, pères de plus de trois enfants, bénéficieraient d'une indemnité de 50 francs par enfant à partir du troisième, pendant la durée de la guerre. durée de la guerre. Sur la proposition de M. Canaveili, cette mesure est étendue aussi aux employés mu-

nicipaux temporaires. LA QUESTION DU GAZ

M. Eugène Pierre expose ensuite la question de la hausse du prix du gaz : tion de la hausse du prix du gaz :

— La hausse considérable du charbon, ditll, a rendu difficiles les exploitations gazières.
La plupart des Compagnies ont décidé de réclamer des indemnités ou des relèvements de
prix. Notre administration a reçu des demandes de la Compagnie du Gaz. Je n'ai pas cru
devoir entrer en négociation tant que la
question de principe : « un concessionnaire
peut-il se considérer comme dégagé de ses
précédants engagements en raison des cirpeut-il se considérer comme dégagé de ses précédents engagements en raison des circonstances actuelles » ne serait pas fixée. Les Conseils de Préfecture, qui ont eu à examiner divers recours, n'ont pas rendu des arrêts unanimes. Mais, le Conseil d'Etat, saisi par la Compagnie de Bordeaux du refus par la Ville d'une demande d'indemnité basée sur l'augmentation des charbons, a renvoyé, par un arrêt du 30 mars 1916, la Compagnie devant le Conseil de Préfecture, en lui accordant satisfaction dans ses considérants. » L'article 2 de l'arrêt porte, en effet : « La Compagnie et la Ville sont renvoyées devant le Conseil de Préfecture pour être procédé, si elles ne s'entendent pas amiablement sur les conditions spéciales auxquelles la Compagnie continuera son service, à la fixation

de l'indemnité à laquelle la Compagnie a droit à raison des circonstances extracontrac-tuelles dans lesquelles elle aura du assurer le service concédé. »

Se basant sur cet arrêt, la Société du Gaz de Marseille a adressé à M. Eugène Pierre une longue lettre dont voici le passage es-sentiel:

Sentiel:

Pour remédier à une situation extra-contractuelle, il faut des moyens exceptionnels. Il ne nous semble bas que l'allocation d'indemnité qu'envisage l'arrêt du Conseil d'Etat entre dans les vues de la Ville.

Nous vous proposons donc, M. le maire, de maintenir au compte d'attente toutes les insuffisances des années 1914 et 1915 et d'y porter éventuellement celles des autres exercices. Ces insuffisances porteraient intérêts à 5 % l'an pour nous tenir compte des charges des avances extra-contractuelles auxquelles elles nous obligent.

Mais pour amortir ce compte, nous vous proposons de relever le prix du mètre cube de gaz consommé à Marseille de 7 centimes et demi à partir du 1" juin prochain. Le prix maximum pour les particuliers serait ainsi porté à 25 centimes, taux des plus modérés qui ne pourrait en rien préjudicier à la consommation.

Toutefois, si le coût du charbon dépassait pendant deux mois consécutifs le prix de 150 francs la tonne, justifié par nos factures, une nouvelle augmentation de 5 centimes par mètre cube serait appliquée, mais seulement pendant la période péndant laquelle le charbon resterait au-dessus de 150 francs. Le relèvement de 7 centimes et demi continuerait à être perçu pendant tout le temps nécessaire pour amortir complètement le compte d'insuffisances en capital et intérêts.

Ce programme constitue le minimum indispensable.

Or, il est déjà à prévoir que le prix du gaz atteindrait 0 fr. 30 si le Conseil municipal commettait la lourde faute d'adopter ce que propose la Compagnie du Gaz. Cette dernière gagne assez d'argent en temps normal pour supporter la hausse du prix actuel du charbon. La Ville n'a-t-elle pas consenti déjà, en faveur de la Compagnie, une réduction sensible de l'éclairage?

M. le maire, avant toute réponse, propose

sensible de l'éclairage ?

M. le maire, avant toute réponse, propose la nomination d'une Commission spéciale d'examen. MM. Delibes, Chagniel, Rossi, Rastoin, Bardon, Ganavelli, Giraud et Achille Roux en feront partie.

M. Canavelli propose en outre l'adjonction de M. Borès, qui s'est occupé pendant longtemps de tout ce qui se rapporte à la question du gaz. Bien qu'il eût précédemment refusé en Commission plénière, M. Borès accepte « parce que cette affaire, dit-il, me paratt plus délicate et peut avoir des conséquences très graves ».

UN OFFICE MUNICIPAL DU TRAVAIL Le Conseil municipal aborde ensuite l'or

Le Conseil Municipal aporde ensuite l'ordre du jour.

Une subvention de 1.000 francs, sur le rapport de M. Aillaud, est votée en faveur des
Cercles du Soldat, après une longue discussion à laquelle prennent part MM. Canavelli,
Giraud, Baylle et Eugène Pierre.

Le Conseil décide aussi que le nom de
« La Marseillaise » sera donné à la place
d'Aix.

Sur le rapport de M. Gautier la création

"La Marselliaise » sera donne à la place d'Aix.

Sur le rapport de M. Gautier, la création d'un bureau de placement gratuit pour les deux sexes est votée. Dans le local qui lui sera affecté — l'ancienne église de Saint-Martin, derrière la halle Puget — seront réunis en outre les services des retraites ouvrières et des accidents du travail. L'ensemble prendra le titre : d' « Office Général Municipal du Travail ».

En fin de séance, M. Alllaud transmet une pétition des Sociétés sportives de Marseille demandant que le nom de Jean Bouin soit donné à l'avenue du Parc-Borély ; M. Valentin dépose une pétition des commerçants et industriels habitant la rue Nationale et les rues adjacentes, tendant à l'établissement d'une boîte aux lettres au bureau de tabac, sis à l'angle de la rue Nationale et de la rue des Convalescents, et M. Giraud remet une pétition pour que des barrières de tramways soient rétablies à la station boulevard Dugommier-Plan-de-Cuques.

JULES BERNEX

JULES BERNEX

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Ernest Carvin, sous-lieutenant au 16 bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi à Anberive-sur-Suippe, le 25 septembre 1915 à l'age de 21 ans ;

De M. Félix Turi, sergent au 3' d'infante-rie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'en-nemi le 21 mars 1916 à l'âge de 24 ans ; De M. François Brunet, de la Belle-de-Mai, soldat au 118 territorial, tué à l'ennemi le

De M. Louis Buffet, sergent du génie, cité l'ordre de la division, tué à l'ennemi le 23 février 1916 ;

De M. Edmond Roustan, soldat au 363º d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 25 avril 1916, à l'âge de 35 ans De M. Ernest Arietti, brancardier au 163° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 11 avril 1916 à l'âge de

De M. Joseph Ferrat, soldat au 129° d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 avril 1916 à l'âge de 33 aus ; De M. Léon Valeye, tué à l'ennemi le 21 avril 1915 à l'âge de 44 ans ; De M. Albert Bergoin, téléphoniste au 157° d'infanterie, mort pour la France le 30 mars 1916 à l'âge de 26 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 7 avril au 4 mai 1916 aura lieu le mardi 11 mai 1916 de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

conformément aux indications ci-après:

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.501 à 3.000 du 1st canton.

La perception de la rue Clapler, 4, paiera du numéro 7.001 à 7.813, du 5st canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 3.001 à 5.000.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 1.251 à 1.500 des 3st et 4st cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 2.501 à 3.000 du 5st canton.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 2.501 à 3.000 du 6st canton.

La perception de la rue Gu Coq. 17, paiera du numéro 1.251 à 1.750 du 7st canton.

La perception de la rue du Coq. 17, paiera du numéro 1.251 à 1.750 du 7st canton.

La perception de la rue du Coq. 17, paiera du numéro 1.251 à 3.000 du 9st canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 2.501 à 3.000 du 9st canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 4.140 et au-dessus du 10st canton.

Les obsèques d'un brave

Hier ont eu lieu, à l'Hôtel-Dieu, les obsèques du soldat Aimable Roche, du 112º régiment d'infanterie.
Les honneurs funèbres ont été rendus à ce Les honneurs funèbres ont été rendus à ce brave par un capitaine d'état-major repré-sentant M. le gouverneur, un piquet d'An-glais sous les ordres d'un officier, un piquet fourni par le 3° d'artillerie coloniale, les re-présentants de la Pitié Suprème. Le corbillard portait l'écharpe de l'Œuvre et la couronne offerte à tous les militaires morts pour la Patrie dans les hôpitaux de notre ville.

Une Matinée littéraire à l'école de garçons de la rue Eydoux

de la rue Eydoux

Le Groupement des Œuvres Marseillaises d'Assistance au Soldat sur le Front, a donné dimanche 7 mai une lecture populaire à l'école de garçons de la rue Eydoux. Le directeur de l'école, M. Ferrari, assistait à la séance, ainsi que les membres du Comité du groupement Mmes Poucel, Roget-Levêque, MM. Peyret, Mossé.

Après une courte analyse littéraire de l'avocat Pathelin faite par par M. Mossé, la célèbre comédie-farce de Brueys et Palaprat fut magistralement interprétée par Miles Papon, Aye, Lauratet; MM. Guillaume, Négrel, Lyon, Viaud, Devecchi, Reboul.

Un très brillant intermède fit applaudir Mme Négrel. M. Fournier de l'Opéra de Marseille, les chœurs des élèves de l'école sous la direction de M. Vedel, ainsi que le jeune Sicard. Le piano offert par la maison Georges Kaufmann était remarquablement tenu par Mme Amenc.

Une quête faite pendant la représentation a

Une quête faite pendant la représentation a produit la somme de 96 fr. 20

Le Groupement des Œuvres Marseillaises adresse ses vifs remerciements à tous les col-laborateurs de cette belle matinée littéraire.

Matinée-Conférence à l'Opéra sur la « Guerre aérienne »

Donnée au profit de l'Œuvre municipale de rééducation des soldats aveugles demain jeudi, à 4 heures, par l'Automobile-Club de Marseille et le Syndicat d'Initiative de Provence, la conférence sera faite par le docteur Amans, le savant précurseur de l'aviation en France et accompagnée de vues fixes et cinématographiques inédites. Elle sera suivie de projections animées représentant le travail des chiens sanitaires et de guerre au front. Une comédie en vers en un acte (Gertrude) sera interprétée par Mlle Cleo Allier, et M. Deglany, une partie de concert dans lequel se feront entendre Mme Martini et M. Jean Flor termineront cette intéressante matinée. Le bureau de location est ouvert au Syndi-Le bureau de location est ouvert au Syndicat d'Initiative de Provence, 2, rue Paradis. Prix des places : loge de 4 places, 3 fr.; fauteuil d'orchestre, 1 fr.; première numérotée, 0 fr. 50 ; parterre numéroté, 0 fr. 30 ; parterre ordinaire 3º et 4º, 0 fr. 20.

Le Midi au Feu

Les citations du 341° de ligne

Le général ..., commandant la ...º division, cite à l'ordre de la division les officiers et soldats du 341º de ligne dont les noms sui-

Fabre Guillaume, sous-lieutenant, 17° compagnie. « Sur le front depuis plus de 15 mois. Officier très crâne, déjà cité à l'ordre du régiment. Grièvement blessé le 13 avril 1916 en allant, sous un bombardement de grosses torpilles, faire évacuer par ses hommes un abri menacé par ce bombardement. »

Cavaillon Arthur, adjudant, 23° compagnie:

« Sur le front depuis le début des hostilités, déjà cité à l'ordre de la brigade. Sous-officier remarquable par son instruction militaire, sa crânerie et son sang-froid. Toujours volontaire pour les missions périlleuses ; a été grièvement blessé le 11 mars 1916 au cours d'un exercice de grenades. »

Prud'homme Aristide, soldat mitrailleur, 34 compagnie : « Modèle de dévouement et de courage. Pendant le bombardement intense du 9 avril 1916, par grosses torpilles, a mis en sécurité sa mitrailleuse et est re-tourné à son poste de guetteur où il a été

Sollier André, caporal, 22° compagnie; « Au front depuis le début des hostilités. Déjà cité à l'ordre du régiment, Soldat très courageux. Dans la nuit du 15 au 16 avril 1916, alors qu'il travaillait à l'établissement d'un réseau devant nos tranchées d'avant-postes, entendant le cri d'agonie d'un de ses camarades blessé mortellement, s'est précipité à son secours et a été blessé d'une balle au bras en le rapportant. »

CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR M. Mazzoni Emile, soldat au 311° régiment d'infanterie, est cité en ces termes à l'ordre du régiment :

du régiment :

A Beauzée, le 6 septembre, a fait preuve
du plus grand sang-froid en emportant la
culasse mobile de sa mitraileuse au moment où l'ennemi allait s'emparer de la

pièce. »

Le lieutenant-colonel Mareschal, commandant le 17° régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment le sergent-fourrier Brogqi Jean, de la 12° compagnie : « Très bon sousofficier ; ngent de liaison le 8 mars 1916, chargé d'une mission importante à un moment critique, l'a menée à bien malgré la violence du bombardement. Grièvement blessé ne put atteindre le but, mais chargea l'infirmier qui le ramassa sur le champ de bataille, d'achever sa mission. »

C'est la deuxième citation concernant le sergent-fourrier Broggi, blessé deux fois.

**Momichery Louis, soldat au 7° régi-Demichery Louis, soldat au 7º régiment d'infanterie, est cité à l'ordre de la brigade : « Soldat d'un grand courage, volontaire pour les patrouilles, a montré une rare énergie dans un coup de main qui a pleinement réussi. »

Le lieutenant-colonel commandant le 163° régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment le soldat Vigo Edouard, matricule 6209, de la 1° compagnie du 163° régiment d'infanterie : « Le 9 avril 1916 a été fortement contusionné en portant un ordre ; a centinué sa mission et n'est allé se faire panser qu'à la fin du combat. »

Le soldat Vigo a été également décoré de la Groix de guerre, et se bat courageusement depuis 21 mois.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

En Champagne, notre artillerie a exécuté des tirs sur les tranchées et batteries allemandes au nord de Ville-sur-Tourbe et sur les chements a occupé une position imporvoies de communication de l'ennemi dans la région de Sommepy.

Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement a été moins vif au cours de la journée. Une tentative d'attaque ennemie, dirigée sur une tranchée à l'ouest de la cote 304, arrêtée net par nos tirs de barrage, n'a pu déboucher.

Sur la rive droite et en Wævre, lutte d'artillerie intermittente.

Des derniers renseignements, il résulte que dans la nuit du 8 au | 9 mai, les Allemands ont lancé, dans la région de la cote 304, trois attaques très violentes et menées à gros effectifs. L'une, signalée mines qui ont bouleversé les lignes endans le communiqué de ce matin, sur nos positions de la cote 287, notre artillerie ont complèté l'œuvre de l'autre sur nos tranchées au nord-est de la cote 304 ; enfin, une dernière sur les bois à l'ouest de ladite cote. Toutes ces attaques, brisées par nos feux, ont coûté des pertes très sérieuses à l'adversaire.

Nos batteries ont pris sous leurs feux des convois de ravitaillement et des détachements ennemis sur la route d'Essey à Bayonville La Réponse les Etals-Unis (nord-ouest de Pont-à-Mousson).

New-York, 9 Mai. M. Jusserand a envoyé à M. Poincaré un chèque de 118.000 francs remis à notre ambassadeur au nom de l'Association pour les orphelins et les mutilés français de la guerre, qui avait organisé un bazar à Boston, le produit des ventes devant être partagé également entre les orphelins et les mutilés.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 9 Mai. Le Bureau de la Presse fait le communiqué Lutte d'artillerie de faible intensité sur divers points du front de l'armée belge.

de Verdun

Les opérations d'hier

L'effort de l'ennemi se traduit par trois nouvelles attaques également infructueuses

La recrudescence actuelle de l'offensive allemande sur Verdun se poursuit sans discontinuer, depuis le 4 mai, avec un achar-

nement inouï, de part et d'autre. L'objectif visé par les Allemands sur la rive gauche de la Meuse est toujours l'ensemble de la croupe 304. Dans la nuit du 8 au 9 mai, la lutte fut particulièrement chaude autour de la position qu'ils cherchent à faire tomber par une manœuvre d'envelop-

L'effort ennemi, annoncé par un violent bombardement préliminaire, se décompose en une série de trois attaques successives, également infructueuses. La première, dé-clanchée dès 3 heures du matin, porta sur la cote 287, au nord-ouest de la cote 304. Elle fut brisée net par nos tirs de barrage. Elle fut brisée net par nos tirs de barrage. Plus tard, l'infanterie allemande, avançant en ordre serré, au mépris des pertes les plus sanglantes, revint à la charge, cette fois au Nord-Est, mais sans plus de succès. Enfin, un dernier mouvement latéral, esquissé dans les bois qui flanquent les hauteurs à l'Ouest, selon la méthode classique de la tactique germanique échoua également. Dans la journée, l'ennemi essaya de redoubler cette dernière tentative. Mais nos tirs bler cette dernière tentative. Mais nos tirs de barrage suffirent à la faire avorter com-plètement, en empêchant les colonnes as-saillantes de déboucher.

Au total, les Allemands, dans ces affaires, ont fait décimer, dit-on, trois divisions de troupes fraîches. Et voilà encore un très grand effort et de très lourdes pertes pour aboutir à un résultat nul. Sur la rive droite, au cours de la der-

nière nuit, nos vaillants fantassins, en de furieux corps à corps, ont achevé de réduire à néant l'avantage, tout provisoire, que l'adversaire remporta le 7, en pénétrant dans une tranchée de première ligne établie entre le bois d'Haudremont, au nord,

sion que je vous demande de porter à la con-naissance des préfets de votre région.

Deux Avions ennemis

bombardent Port-Said

Deux aéroplanes ennemis ont lancé, hier, nuit bombes sur Port-Saïd, ne causant au-un dégât matériel, mais blessant trois ci-Les deux avions ont été chassés par les canons de la défense.

L'évacuation des blessés

de Kut-el-Amara Londres, 9 Mai.

Le ministère de la Guerre annonce que, jusqu'ici, 1,073 malades et blessés ont été évacués de Kut-el-Amara. Un navire-hôpital est parti pour Kut hier afin de ramener le sixième et dernier détachement.

Les Parlementaires russes

La réception au palais de Buckingham

Londres, 9 Mai. Londres, 9 Mai.

Le roi en recevant les membres de la Douma et du Conseil d'Empire, en visite en Angleterre, au palais de Buckingham, a dit après leur avoir souhaité la bienvenue cordiale et rappelé la réception des représentants du Parlement russe par Edouard VII.

« Je souhaite que les relations de nos deux pays deviennent plus étroites et plus intimes. Nous poursuivons aujourd'hui un but commun, unis par la fraternité d'armes. Puissions-nous demeurer fermement et pour toujours unis, quand nous aurons remporté la victoire. Je puis vous assurer que la nation anglaise suit avec le plus grand intérêt, avec la plus profonde admiration, les merveilleux faits d'armes accomplis par les vaillantes armées russes durant la guerre et plus particulièrement les victoires récemment remportées dans les provinces asiatiques de l'emtées dans les provinces asiatiques de l'empire ottoman.

pire ottoman.

« J'ai déjà eu maintes fois le plaisir d'envoyer mes plus chaudes congratulations à votre souverain, et je ne veux pas laisser passer cette occasion sans vous exprimer personnellement ma gratitude sincère pour les services éminents rendus à la cause des Alliés par le courage, l'habileté et l'endurance russes. Le champ d'opérations de nos deux pays est très éloigné l'un de l'autre, mais je me réjouit que mes braves marins aient été à même de rendre service à leurs vaillants camarades russes.

même de rendre service à leurs vaillants camarades russes.

« J'espère, messieurs, que vous serez à
même de vous rendre compte, durant votre
visite, de la vigueur avec laquelle l'empire
entier remplit son rôle dans ce conflit prodigieux, et de sa ferme détermination de consentir tous les sacrifices en faveur de la
cause si chère aux Alliés et à nous-mêmes.
Je suis sûr que vous serez à même d'informer
vos compatriotes, à votre retour, qu'ils peuvent avoir confiance dans l'appui et la coopération entière du peuple britannique.

« Je désire également vous exprimer mon
espoir que nos deux pays, avec leurs res-

identité : des procès-verbaux sont actuelle-ment dressés contre tous contrevenants à

Communiqué officiel italien

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel sui-

Sur tout le front les actions d'artillerie continuent, quoiqu'elles aient été entravées par le mauvais temps.

Dans la zone de Tofana, au nord-est du troisième sommet, un de nos déta-

versant du torrent Lepenje, ont lancé mis. des bombes sur les positions ennemies. Dans les environs de l'église San-Martino-del-Carso, dans la nuit du 8 mai l'ennemi a fait exploser des mines, qui ont causé quelques dégâts dans un de nos ouvrages avancés et qui ont provoqué l'éboulement d'une partie de ses

propres retranchements. De notre côté, au sud-ouest de San-Martino, nous avons fait exploser des nemies. Les tirs intenses et précis de destruction de nos mines.

Signé : CADORNA.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN à la Note allemande

Washington, 9 Mai. Le secrétaire d'Etat, après avoir envoyé

la réponse de l'Amérique à la note alle-mande, a publié une déclaration à l'effet de démontrer que la plus grande partie de cette note traitait des questions que les Etats-Unis ne pouvaient pas discuter avec l'Allemagne.

« La teneur de cette réponse, dit la décla-ration, indique que l'Allemagne se rend aux considérations de l'Amérique, et aussi longtemps qu'elle remplira ses engage-ments, les Etats-Unis n'ont aucune raison de lui chercher querelle, quoique nos per-les résultant de la violation des droits des citoyens américains par les commandants des sous-marins s'inspirant de la politique allemande du début restent encore à ré-

Le Service militaire obligatoire en Angleterre

L'Irlande sera-t-elle englobée dans le projet?

Londres, 9 Mai. A la Chambre des Communes, la discussion du nouveau projet de loi militaire se pour- prend que des épaves d'un hydravion alle-Le principal intérêt du débat d'aujourd'hui était de savoir si l'Irlande serait englobée dans le projet. M. Asquith s'y est refusé, en invoquant la situation intérieure actuelle de

Sir Edward Carson, s'est prononcé en fa-veur de l'application du projet à l'Irlande, tandis que M. Redmond, a appuyé le point de vue de M. Asquith.

Londres, 9 Mai. La Chambre des Communes a repoussé, à mains levées, la proposition de sir John Lonsdale, d'appliquer à l'Irlande la loi sur le service militaire obligatoire.

Les opérations des troupes belges dans l'Est africain

Le Havre, 9 Mai. Communiqué du ministère belge des Colo-

Le général Tombeur annonce qu'une colonne a franchi la frontière allemande au nord de Ruanda. Les éléments d'avantgarde sont arrivés, le 30 avril, à l'est du lac Mohasi. Les forces allemandes se sont retirées dans la direction de Kigari et de Le petit lac de Mohasi est situé à une

centaine de kilomètres de la frontière belge. et à la même distance des lacs Kivu et DANS LES GEOLES ALLEMANDES

Comment ils traitent les prisonniers russes.

Un médecin-major français, qui fut retenu en Allemagne comme prisonnier avec des soldats russes, nous écrit :

Seria prise returne, un courts de de destre de la forme deserminant of control province, and the control province an

nellement captifs, nous avons voulu dressen un monument qui fût le dernier souvenir de leurs camarades de misère. Il doit être bâti, élevé et payé par tous : Russes, Belges et Français, riches et pauvres, catholiques et protestants, orthodoxes ou athées. En trente-six heures 1.800 marks furent réunis, et pour donner eux aussi d'innombrables Russes, des Français, vendirent leur minuscule morceau de pain quotidien — 220 grammes 1

L'Action russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 9 Mai. Le grand état-major fait le communique

FRONT OCCIDENTAL. — Les Alles ands ont bombardé la tête de pont tante à 2.835 mètres d'altitude.
Sur le monte Nero des patrouilles cobstadt. Notre artillerie a dispersé avec hardies, descendues du Vrata sur le succès des équipes de travailleurs en-

FRONT DU CAUCASE. - Dans la di-

rection d'Erzindjian, les Turcs ont exé-

cuté, sans succès, au cours de la jour-

née, des attaques opiniâtres sur nos positions. Ayant subi des pertes écrasantes. l'ennemi a cessé son offensive vers le Dans la direction de Diarbékir, nos troupes ont délogé les Turcs de la chai-

ne de montagnes qui se développe au sud de la région de Mouch. Dans la direction de Bagdag, après avoir délogé l'ennemi de ses positions organisées, nous l'avons rejeté loin vers l'Ouest, et lui avons enlevé encore un canon de campagne pendant la pour-

Le Parti Socialiste français et la Conférence de Kiental

Paris, 9 Mai. On nous communique la note suivante ? La Commission administrative permanente du parti socialiste, réunie le 9 mai, déclare, à l'unanimité, que le parti Socialiste n'a dona né mandat à aucun de ses membres pour resprésenter à une Conférence internationale qui s'est tenue dernièrement à Kiental (Suisse) et qui était convoquée per les organisateurs

t qui était convoquée par les organisateurs de la Conférence de Zimmerwald. Le secrétaire : Louis Dubreunts

Une Manufacture allemande d'Aéroplanes détruite par un incendie

Copenhague, 9 Mai. Ces jours derniers, l'explosion d'un réservoir d'essence d'un aéroplane à la manufac-ture d'aéroplanes d'Altona, près de Ham-bourg a provoqué un incendie, qui a dé-truit l'usine et 62 machines achevées, ou en courss d'exécution.

Gu Hydravion allemand fait naufrage

Copenhague, 9 Mai. Le journal danois Ribes Stifts Edende aps mand, qui a fait naufrage le 25 avril, ont été recueillies par un bateau de pêche, à 16 mildes au sud du phare de Vys.

Bulletin Financier

Paris, 9 mat. — Les dispositions d'ensemble du marché ne se sont pas modifiées. On est calme sur presque toute la ligne, mais les cours n'eni sont pas moins soutenus. Nos rentes françaises n'ont pas varié. Les fonds donnent toujours lieu à des transactions relativement suivies et la rente Extérieure espagnole est en reprise. En Banque de Paris, en Crédit mobilier, en Union parisienne, quelques échanges. Peu d'affaires par contre en Chemins français et Chemins espagnols presque nuls; Rio-Tinto, bien tenu.

Sur le Marché en Banque, la Debeers ordinaire est hésitante et les valeurs industrielles russes sont plus hésitantes. La Toula, toutefois, attire toujours l'attention. Mines d'or délaissées: Valeurs cuprifères indécises. On a détaché aujourd'hui comme il avait été annoncé, un coupon de 11 francs nets sur les vins et spiritueux. Demain, on en détachera un de 5 fr. 22 sur la Tharsis.

Prêts de Titres à l'Etat

La SOCIETE GENERALE se met dès à présent à la disposition du public pour recevoir, sans frais d'aucune sorte, les titres étrangers, timbrés ou non timbrés, - concernant des pays neutres, que leurs propriétaires seraient dispo-

sés à prêter à l'Etat. Tous les renseignements sur cette opération, aussi intéressante pour la Défense nationale qu'avantageuse pour les porteurs de titres, seront fournis au public aux guichets de la SOCIETE GE-NERALE, 24, rue Noailles et 2, cours Pierre-Puget (place Estrangin).

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

THÉATRES, CONCERTS, CINEMAS

VERONIQUE AU GYMNASE. — Ce soir à 8 h. 80, seconde de l'immense succès Véronique, le chefd'œuvre de Messager, avec ses interprêtes, ovationnés hier soir, Mmes Neuillet-Caussade et Sonelly; MM. Figarella, Dubressy, Saint-Léon, etc. Prochainement, Albert Brasseur et toute l'excellente troupe de la Porte-Saint-Martin, Location ouverte.

VARIETES-CASINO. — En soirée, à 8 h. 30, dernières du grand succès Un Bouchon ! revueopérette en 3 actes, avec le populaire comique
Augé, l'inénarrable Mario, la divette Maud Delor et toute la troupe du Théatre de Ba-Ta-Clan.
Mile Marcelle Yrven et sa compagnie joueront
Le bel Artilleur, sketch du plus haut comique,
dont le succès est très grand. Vendredi, Gitette de
Narbonne, pour la rentrée de la troupe d'opérette. Location ouverte.

NEVRALGIES @ MIGRAINES - RAGES DE DENTS Suppression immédiate et sans retour par la

dinaire: Fred Brezin; le trio Carlos; Weyssons et les six Saschoff, sont, en effet, des noms bien connus des connaisseurs et ne pouvaient qu'être très applaudis, Pour quelques jeurs encore, le baryton Roure; la délicieuse divette Cléo Christophe; Willy Woltard, et the Laurencias. Sur l'écran: Liaison Fatale, drame en 3 parties. Matinée et soirée tous les jours. Fauteulis: 1 fr.; pourtour: 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée à 2 h, 30, en soirée à 8 h, 30, Hérédité, avec Lydia Borelli ; l'Inimitable Charlot ; Polichinelle et Vallée de Haine ; Interlaken, panorama ; le désopilant Gribouille ; les actualités, etc. ELDRADO-CINEMA. — Toujours du sensationnel : Le Coffre aux millions, grand drame mondain en 3 parties ; Cœur et Art, grand drame artistique en 3 parties ; Rigadin célibataire, avec Prince ; les dernières actualités de la guerre, etc... Orchestre G. Rey. Entrée, 0 fr. 0.

ARTISTIC-CINEMA (chemin des Charireux, 9).—
Changement de programme : La belle Mercédès, dans L'aveu de Minuit, cinémadrame en 3 actes, de la série d'art « Milano »; Le Jugement des Pierres, grand drame émouvant 2 parties « Gaumont »; Billie doit se marier, comique désopilant.

Bourse de Marseille du 9 Mai

Augé, l'inénarrable Mario, la divette Maud Delor et toute la troupe du Théâtre de Ba-Ta-Clan.

Mille Marcelle Yrven et sa compagnie joueront

Le bel Artilleur, sketch du plus hant comique,
dont le succès est très grand, Vendredi, Gilette de
Narbonne, pour la rentrée de la troupe d'opérette. Location ouverte.

QUE NOVO AU CASINO DE LA PLAGE. — La
grande première de la belle revue locale Qué
Novo ? à la Plage, de notre confrère Jacques
Martion et Jean Matis, aura lieu vendredi prochain, en soirée. Le plus grand succès attend
cette revue qui sera jouée vendredi, samedi et
dimanche en soirée. Un service de tramways assurera à la sortie, le retour jusqu'au cours SaintLouis. Entrée générale : 0 fr. 50; fauteuils : 1 fr.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Where is the CrystalPalace ?... Telle est la question que posent à tout
bout de champ nos amis les Anglais avides de
beaux spectacles de music-hall. C'est en effet au
Palais-de-Cristal que les plus beaux numéros sont
en représentation et c'est pourquoi la grange salle
des Allées est chaque jour archi comble, en matinée et en soirée.

Les débuts d'hier ont obtenu un succès extraor-

1710. — Compagnie des Vignobles de la Méditerranée, 76. — Marseille 1890 3 1/2 %, 425; 1894 3 1/4 %, 76 50. — Forges et Chantiers de la Méditerranée 5 %, 433. — Société du Gaz et de l'Electricité de Marseille, 407. — Compagnie Générale Rançaise de Tramways 4 %, 390.

Bourse de Paris du 9 Mai

3 % Français comptant, 63; 3 1/2 % amertissable, 90 40; 5 % libéré, 87 95. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 899. — Obligation Tunisienne 3 % 1892, 324 95. — Argentin 4 1/2 % 1911, 86 50. — Dette Ottomane unifiée 4 %, 59 05. — Extérieur Espagnol 4 %, 95 35. — Japonais. 4 % 1905. 84 95. — Portugais 3 % nouveau, 60 90. — Russe 2 % 1891, 59 45; 5 % 1906, 85 75; 4 1/2 % 1909, 78; 4 1/2 % 1914 libéré, 86 45. — Banque de France, 4810. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 865. — Compagnie Algérienne, 1130. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 732. — Banque de l'Union Paristenne, 609. — Banque Nationale du Mexique, 316. — Paris-Lyon-Méditerranée, 990. — Nord. 1960. — Action Andalous, 365. — Action Nord d'Espagne, 444. — Messageries Maritimes, 113. — Nord-Sud, 126. — Omnibus de Paris, 435. — Compagnie Générale Française de Tramways, 330. — Thomson-Houston, 583. — Vagons-lits ordinaires, 220. — Briansk, 335. — Rio-Tinto, 1770. — Action des Tabacs Ottomans, 315. — Ville de Paris 1865, 529; 1871, 383; 1875, 485; 1876, 484; 1892, 272; 1894-96, 274 50; 1898, 310; 1899, 995; 1904, 315; 1910 3 %, 290; 1912, 926. — Méditerranée 3 % (fusion), 337 50; (fusion nouvelle), 333 75. — Midi, 341. — Lombardes anciennes, 186. — Nord d'Espagne 1" Série, 344. — Saragosse 1" Série, 345. — Communales 1879 comptant, 441; 1880, 455; 1891, 306; 1892, 338; 1895, 336; 1905, 370; 1912, 200. — Foncières 1883, 329; 1885, 335; 1895, 348; 1903, 373; 1909, 211; 3 1/2 %, 304. — Compagnie Transatlantique 3 %, 302. — Tramways 4 %, 331.

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 103 20. — Caoutchouc, 102. — Cape. 124 50. — Chino, 324

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 103 20. — Caoutchouc, 102. — Cape, 124 50. — Chino, 321. — Debeers (ordinaire), 294. — East Rand, 23 50. — Fereira, 45. — Mâlacca, 128 50. — Maltzoff, 497. — Modderfontein, 178. — Platine, 435. — Robinson Gold, 32. — Spassky, 55. — Tharsis, 152. — Toula, 1177. — Utah, 493. — Dnieprovienne, 2470. — Donest, 945. — Kinta (Jouissance), 125 50. — Grosnyi (Ordinaire), 2300. — Monaco, 2390; (cinquième), 480; (Obligation), 311.

ETAT-CIVIL

NAISANCES du 9 mai. — Cogno Germain, impasse Lagarde, 26. — Fabrega Marcel, rue du Portail, 14. — Castellan Juliette, boulevard Vleten, 27. — Suglia Emile, rue Petit-Saint-Jean, 3. — Parodi Vincent, rue Chevaller-Paul, 54. — Sasia Gilberte, rue Roquebrune, 10. — Bracco Thérèse, rue Saint-Bernard, 1. — Dupland Henri, rue Gérando, 15. — Bazzall Juliette, rue Jourdan, 17. — Cabezas Yvonne, rue d'Endoume, 97. — Garcone Suzanne, Saint-André. — Massagues Hélène, boulevard Garibaldi, 42. — Guerrieri Renée, rue Fortunée-Jourdan, 38. — Olmiccia Raymond, rue Granoux, 6.

DECES du 9 mai. — Tedeschi Benedetto, 47 ans, boulevard de Paris, 54. — Chapuis Marie, 54 ans, Les Camoins. — Rabut Léonard, 51 ans, rue du

Inoui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur

mosuro avec essayage et de-PRIX UNIQUE A l'Indui Taileur (Rue Colbert. 16. Rue St-Forréol, 60. Bd de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, GETTE, BEZIERS MONTPELLIER. SAINT-ETIENNE, GRENOSLE

Génie, 52. — Tielon Anne, 8t ans, rue de Lodi, 87. — Morganti Pierre, 8 ans, rue d'Hozler, 37. — Vielfaure Marie, 55 ans, rue Notre-Dame-des-Anges, 1. — Breissan Marie, 68 ans, chemin de Montolivet, 45. — Fabre Blanche, 17 ans, rue Barbaroux, 46. — Soffientino Giovanni, 78 ans, rue Charras, 128. — Covet Joseph, 81 ans, cours Julien, 32. — Campana Marie, 32 ans, boulevard de Paris, 41. — Fusco Vincent, 1 an et demi, rue Saint-Esprit, 23. — Faure Marie, 78 ans, boulevard Haute-Timone, 8. — Mouren Marius, 64 ans, boulevard Bouge, 22. — Sozzi Paolo, 54 ans, rue Farinette, 12. — David Némorin, 64 ans, rue rarinette, 12. — David Némorin, 64 ans, rue verse Alfred-de-Musset, 16. — Dalmas Auguste, 42 ans, rue de la République, 46. — Repetto Jérome, 71 ans, boulevard d'Athènes, 36. — Bleton Marie, 81 ans, rue Breteuil, 37. — Morielli Guiseppe, 39 ans, traverse Pomme, 58. — Bouched Adolphe, 73 ans, Saint-Barthélemy. — Pellecuero Joseph, 63 ans, Saint-Barthélemy. — Pellecuero Joseph, 63 ans, Saint-Barthélemy. — Pellecuero

Tribune du Travail

w On demande des ouvrières tailleuses ou couturières habituées à faire un travail soigné. bien rétribuées, rue Venture, 10, 2°.

w On demande un jeune homme de 16 à 17 ans pour livraisons avec charreton, présenté par ses parents, 10, avenue du Prado.

w On demande une laveuse au mois, indépendante, couchée, Hôtel, 6, rue Tapis-Vert.

w On demande des jeunes filles de 13 à 14 ans, atelier de manchons à gaz, 29, rue Montée-de-Lodi.

Montée-de-Lodi.

W On demande un demi-ouvrier mécanicien en cycles, avenue d'Arenc, 165.

W On demande un apprenti coiffeur, rue de la Darse, 50.

M On demande pantalonnières kaki avec attaches, 70 centimes, sans finission, rue Delille, 11, sonnez 2 fois, le matin.

W On demande un jeune homme pour faire les courses et le nettoyage, Chemiserie Roux, 11, rue Paradis.

W On demande des demi-ouvrières jupières et corsagières et une apprentie pour les courses, payée de suite, rue Montgrand, 48, au 2º étage.

W On demande ouvrière avec ou sans

w On demande ouvrière avec ou sans machine pour le travail militaire. S'adresser Spada, quai de Rive-Neuve, 46-69, au 3°.

DIABÉTIQUES un GRAIN de VALS

au repas du soir assure élimination des résidus organiques

M On demande une commise et une ou-vrière posticheuse, Parfumerie, 10, rue Rou-

vestières, Equipement militaire, 30, boule-vard de la Corderie, au 2°, et 146, rue Ter-

russe, au 3º.

Won demande ouvriers tôliers et chaudronniers, 80 centimes l'heure, chez Fascio et Sauvaire, 78, rue Cherchell.

Marchael La Phocenne, 25, rue de la Palud, demande des frotteuses et des journalières pour entretiens d'escaliers, travail assuré toute l'année.

w Dame demande emploi lingère toute la journée, hôtel ou autre, 37, rue des Domi-

nicaines.

M On demande demi-ouvrière et une apprentie pantalonnières, rue du Bon-Pasteur, 63, dans la cour (2° corridor à droite).

M On demande de bonnes culottières chez A. Féraud, 5, place Saint-Ferréol.

M On demande une bonne ouvrière tailleuse et une femme pour travail de couture facile chez Mme Dussol, tailleuse, rue Vacon, 33. on demande de très bonnes ouvrières

On demande de très bonnes ouvrières lingères et une première pour diriger atelier, travail assuré toute l'année, rue Paradis, 49, magasin de broderies.

On demande jeune homme de 13 à 14 ans pour faire nettoyage et courses, pharmacie Manuel, 25, cours Pierre-Puget.

A. Casut, teinturier, demande un ouvrier et un demi-ouvrier nettoyeur. S'adresser rue Dragon, 76.

On demande une demi-ouvrière tailleuse, rue de la Fare, 8 a, au 2.

On demande de bonnes mécanicennes, de bonnes rabatteuses pour capotes, 4, rue Torté.

prenties cartonnières, à la Ruche, près l'oc

prenties cartonnières, à la Ruche, près l'ootroi de la Rose.

Won demande scieur pour circulaire, bonnes références. Très bon ouvrier demandé urgence scierie, 57, rue Saint-Lambert.

Won demande ouvrières tailleuses, Mme Favier, 18, rue Fortunée.

Won demande ouvrier et demi-ouvrier pour réparations de meubles, 3, rue Fortia (magasin de meubles d'occasion).

Won demande ouvrier tailleur pour da mes, Faggiani, 104, rue Paradis.

Won demande coursière et apprentie repasseuses payées, chez Mme Pilone, 2, rue Fortia, Marseille.

Won demande une apprentie couturière, payée de suite, 6, rue Rouvière, au 3e.

Won demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprentie dégrossie, 31, rue du Coq, 3e.

Won demande très bonnes ouvrières et

Coq, 3º.

On demande très bonnes ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, rue Radeau, 1, Mile on demande demi-coupeur en chaus-tures, homme ou femme, P. Deumié, 3, rue

Fortia. M On demande de bonnes ouvrières pour

m On demande de bonnes ouvrières pour machines à cordon en perles et des jeunes filles pour travail facile payé, A. Gréco, rue de la Providence, 1a.

m On demande de bonnes ouvrières jupières, corsagières et demi-ouvirère tailleuse, 8, rue Dragon, 2° étage.

m On demande ouvrière lingère, sachant coudre main et machine, Rochegude, 71, rue Sain-Ferréol.

m On demande jeunes filles pour travail facile, 9, rue de l'Obélisque.

m On demande des ouvrièrs ébénistes, 14, rue Vierge-de-la-Garde, à côté du cours Belsunce.

Mon demande de très bonnes ouvrières lingères et une première pour diriger atelier, travail assuré toute l'année, rue Paradis, 49, magasin de broderies.

Mon demande jeune homme de 13 à 14 ans pour faire nettoyage et courses, pharmacie Manuel, 25, cours Pierre-Puget.

MA. Casut, teinturier, demande un ouvrière et un demi-ouvrière nettoyeur. S'adresser rue Dragon, 76.

Mon demande une demi-ouvrière tailleuse, rue de la Fare, 8 a, au 2.

Mon demande de bonnes mécanicennes, de bonnes rabatteuses pour capotes, 4, rue Torte.

Mon demande une jupière. S'adresser rue d'Aubagne, 31.

Mon demande une jupière. S'adresser rue d'Aubagne, 31.

Mon demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières repasseuses chez Mme Laplanche, 12, rue du Petit-Saint-Jean.

Mon demande des ouvrières et des apuriés du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter chacun livret, certificats ou papiers d'identité. BOURSE DU TRAVAIL. - On demande :

LA BOUÉE DE SAUVETAGE



Tel au milieu de la mer en furie le naufragé s'accroche avec toute sa force à la bouée ou à l'épave du navire qu'il peut saisir, tel le maiheureux atteint de bronchite, catarrhe, asthme, rhume persistant, etc., doit s'attacher au Goudron-Guyot, qui le guérira sûrement de sa maladie.

L'usage du Goudron Courte.

asthme, rhume persistant, etc., doit s'attacher au Goudron-Guyot, qui le guérira sûrement de sa maladie.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phitise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut veux undre tel eu tel produit eu lieu du fiel produit eu lieu du fiel produit eu lieu du fiel et tribunal.

de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la cher en cui fiel de se l'an a date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, et a nature et le siège du londs, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Si l'on veut veux undre tel eu tel produit eu lieu du fiel dinaire la mail et Jendi, de 9 à 11

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du le ressort du tribunal. véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les SPECIFIQUE AMERICAIN véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette ; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRERE,

Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour - et

P. S. Les personnes qui ne peuvent se taire au gout de l'acceptance des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin matritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et à la journée, bonne rétribution. S'y adresser.

poste, un flacon échantillon de Goudron GUYOT ou de tant région Nancy, on paierait frais de déplacement. S'adr. M. Gouin, boulevard Vauban, de la part du Pelit Provençal.

| Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal. | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provençal | Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Pelit Provença | Capsules GUYOT,

THE des ALPES de REGI 45 ans de succès

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

PHARMACIE DU GLOBE

Ouvriers Tollers et Chaudronniers

d'aron train équipages (quartier Busserade), d'accord avec parc d'artillerie, recevra jusmandés, établissement Fascio et Sauvaire, 78, rue Cherchell, susceptibles de mettre et Sauvaire, 78, rue Cherchell.

MAITRE-BOTTIER, 10° ré-giment d'artillerie à pied, près gare Sud, Toulon, de-mande ouvrier cordonnier pr

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en

GROS et DETAIL

GRACE à mes bonnes rela-tions en Normandie,

a 28° compagnie du 15° esca- GUIZOL et ALLEGRE, droguistes

en état un grand nombre de

i'offre un bon cidre de table, très limpide, 37 fr. l'hecto franco port, congé compris tout payé, fût restant votre pour le sol. Se mélier des nom propriété contre remb. net. Juliette Bosc, à Aubais (Gard). gent et or.

> Henri ALLEGRE, successeur CAISSES vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées à 0.75 pièce. Takina. Grand-Chemin d'Aix, 30.

AVIS M. Carrère Eugène, de-Auxiliaire coiffeur, Lyon, dé-à niveau, 108, ne répond pas des dettes que pourraient con-tracter sa femme et ses en-fants qui n'habitent plus avec lui.

Auxiliaire coiffeur, Lyon, dé-sire permutant même mé-tier pour Marseille. S'adres-ser Martel, tabac, traverse N.-D. de Bon-Secours, 17, Belle-lui.

Appareils et dentiers de tous systèmes MALADIES DE LA BOUCHE EE DES DENIS EXTRACTIONS SANS DOULEUR

PUISSANCE GUERISON RADICALE Action certaine par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

DROGUERIE Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, gd chemin d'Aix, 30, Marseille.

Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11.48 SACE-FEMME ON DEMANDE des mécani-Mmo ARNAUD, 26, all. Capueines.
Prend pens. Consult. t. l. jours. Disc.
36 a. rue Thubaneau, au ma-

MODES à vendre, S'adresser gasin. MOTO Ferrot 2 3/4 HP 1914, motorêve, 2 cyl. 3 HP 1913, état neuf. Indian, 160, cours Lieutaud, Marseille. LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITS WARICES Das élastiques lava bles, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne. 26, au 1er. Marseille. rapidement et proprement

PARASICIDE CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

BELGE réformé après bles-sures, chevalier de l'Ordre de Léopold, causant les langues vivantes, sollicite emploi. Etait, avant la guerre, ex péditeur dans les ports belges

crire pour convocation à la igue Belge, 29, r. Cannebière OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, callcot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces répugnants parasites.

Mode d'emploi très simple : saupou-drer les parties infestées. Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes

par la

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

LE RETOUR D'AGE



Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si clie veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apopierie, la rupture d'aite-vrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite-Qu'elle n'oullie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers. Métrite, Fibrome. Maux d'estomac, d'intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon 3 ir. 75, franco gare 4 fr. 35; les 3 flacons franco contre mandat-poste 11 fr. 25 adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratis)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury car elle seule peut vous guérir

continuait le voyage.

sur le quai.

OUVRIERS tôllers, chaudron niers et monteurs pour chauffage central, sont demandés. Soc. anon. des Etabliss. Fascio et Sauvaire, rue Cherchell, 78.

Terrain à Dâtif a vendre en totalité ou à tôts e00 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mèt de façade, sur b. Gilty. 14 S'a. Vistorh. b. journal.

prou depuis le 4 mai, anesse grise avec raies noires sur le dos, de 2 ans. La ramener contre forte récompense au Grand Bois-Vert, Mouriès (B.-du-Rh.).

Garnier attendit un moment avant de re-

venir sur ses pas, puis il se décida à re-joindre le contrôleur, pour lui expliquer

qu'il avait trouvé ce qu'il cherchait et qu'il

Ellen, on se le rappelle, avait eu, avant de quitter l'express de Syracuse, un bref

entretien avec un individu qui se trouvait

elle pouvait avoir confiance en lui, puis-qu'il ne s'était approché qu'après avoir re-connu la mystérieuse bague qu'Ellen portait

La domestique de la comtesse Savani lui

- Il faut absolument que je descende ici.

mais je suis en danger. Vous apercevrez

derrière moi un jeune homme qui me suit. Provoquez avec quelqu'un des votres une bagarre pour lui barrer un moment la route

et le retarder le plus longtemps possible. Je réussirai ainsi à lui échapper.

Comme nous l'avons vu, le coup avait

expliqua rapidement, en langue russe :

Elle ne connaissait pas cet homme mais

Feuilleton du Petit Provençal du 10 Mai

Les Trois Masques

Grand roman d'actualité inédit

TROISIEME PARTIE

Un homme qui se promenait sur le quai, les yeux levés vers les portières, s'arrêta un peu brusquement devant Ellen. Le temps d'une seconde son regard se posa sur une bague que la jeune femme portait à l'annulaire de sa main.

L'individu salua Ellen, qui lui tendait la Tous deux échangerent quelques mots dans une langue étrangère, puis l'homme s'éloigna rapidement. Garnier dès qu'il avait vu la fausse com-

tesse tendre la main à l'inconnu et engager avec lui une conversation avait essayé d'écouter ce que disaient les deux personnages.

Mécontent de n'avoir pu comprendre un seul mot ni deviner le sens de ce rapide colloque, il avait redoublé de vigilance.

Dès que l'inconnu se fut éloigné, Ellen quitta la portière et revint dans le compar-

timent. Elle prit son sac de voyage et, rapi

Reproduction et adaptation cinématographique rigoureusement interdites.

dement se dirigea vers la sortie du vagon. Garnier et Thésou étaient derrière elle, à quelques pas.

Ellen mit pied à terre après avoir un court

instant observé, devant elle, l'animation

qui régnait en gare.

Des employés du chemin de fer refermaient à ce moment les portières de l'express qui donna un coup de sifflet strident

et repartit.

Hativoment, Ellen se dirigea vers la porte de sortie, éloignée du quai d'une cinquantaine de mètres. La fausse comtesse se dérangea un moment de son chemin pour éviter un groupe d'hommes qui se querellaient violemment. Deux d'entre eux étaient à ce moment si furieux qu'ils en vinrent aux mains.

L'un empoignant l'autre et se débattant avec énergie, ils vinrent cogner contre Gar-nier qui se hâtait sur les pas d'Ellen. Les deux hommes roulèrent sur le sol. De tous côtés de la gare des voyageurs et des hommes d'équipe accouraient, faisant autour des combattants, toujours furieuse-ment empoignés, un cercle compact que des

carabiniers essayaient maintenant de tra-Jouant des bras et des coudes avec plus d'énergie, encore que les représentants de l'autorité, Garnier tentait de se dégager du groupe tumultueux des curieux et y parvint

C'était Garnier. Pâle, tremblant, les lèvres serrées, la colère aux yeux, il regarda devant lui, autour

Ellen avait disparu. Mais Garnier, nous l'avons dit s'était te-nu prêt à toute éventualité. Il ne s'attarda pas dans une vaine colère. Thésou venait de le rejoindre.

- C'est la guigne, dit l'ancien matelot Ellen a pu s'esquiver comme l'autre. Mais ça ne fait rien, je la retrouverai. Viens. Sans parler, toute surprise de trouver si résigné et si confiant, Thésou

suivit le jeune homme. Tous deux sortirent de la gare, comme de simples voyageurs.

- Tu vas aller en ville, expliqua rapide ment Garnier, chercher dans un guide les adresses des hôtels, des garages,des loueurs d'autos. Battipaglia m'a l'air d'un trou, tu ne mettras pas longtemps à savoir si Ellen a filé par la route où bien si elle s'est arrètée ici pour y retrouver l'autre. Je doute de ce dernier cas. Des rendez-vous suspects ça se donne de préférence dans des grandes villes, mais il vaut mieux tout prévoir. Moi, je vais surveiller les prochains départs de trains. S'il m'arrive de partir avant de t'a-voir revue, je te télégraphierai ici même, au bureau de la gare. Va. Thésou s'éloigna, docile.

Garnier regarda autour de lui. Il n'y avait là qu'un homme d'équipe. Il lui demanda de le conduire auprès du chef de gare, sans reparaître sur les quais si c'était possible.

May aribed XI Un contrôleur improvisé

 Monsieur le chef de gare, dit Garnier, en pénétrant dans le bureau de celui-ci, voulez-vous me dire à quelle heure part le plus prochain train ? Etonné qu'on le dérangeat pour si peu de chose, le chef de gare demanda:

— Pour quelle destination ?

— Peu importe la destination, je voudrais connaître à quelle heure il se produira un départ quelconque.

— Il y a un train déjà formé qui part-pour Naples à 6 heures 50. Garnier consulta sa montre.

Il était six heures et demie.

— Vingt minutes, murmura-t-il.

Pus s'adressant de nouveau au chef de

gare: — Monsieur, dit-il, j'appartiens au service des renseignements du gouvernements français. Voici ma carte. Je suis à la pour-

suite de quelqu'un, mais il est nécessaire que je change de costume pour que je ne sois pas reconnu ; de plus, j'ai l'intention de visiter ce train de 6 heures 50. Pouvez-vous me faire donner de suite un uniforme d'employé du chemin de fer ?

Le chef de gare avait jeté un coup d'œil sur la carte de Garnier. Tout cela l'interloquait, mais il fallait répondre tout de suite,

Il sonna un homme de service.

— Nous n'aurions pas le temps, Monsieur, dit-il, ni peut-être les moyens de trouver ici ce que vous demandez... L'homme de service parut. - Allez dire immédiatement au contro-

l'heure pressant, et il n'hésita pas.

leur du train en partance de venir dans mon bureau. Dites-lui de se presser. Le chef de gare poursuivit, s'adressant à — Vous monterez dans le train avec le contrôleur. Un compartiment est réservé pour le service. Vous ferez un échange de costume et si vous n'avez pas trouvé ce que vous cherchez vous en serez quitte pour descendre à la première station et revenir ici, à moins que vous ayez eu le temps de quitter le train avant le départ.

— C'est parfait, dit Garnier.

Le contrôleur venait d'entrer dans le bu-Le chef de gare présenta Garnier.

— Voici un monsieur qui est chargé d'une mission importante et qui va vous demander de l'aider. Il vous expliquera lui-même. Je vous prie de faire ce qu'il vous dira.

— Venez vite, Monsieur, s'écria Garnier, en entraînant le contrôleur ahuri.

Dans le corridor il avisa un vieux pardes-sus et une casquette appartenant à quelque employé. Garnier prit le tout et s'en revêtit. Il compléta son camouflage d'un pince-nez et d'une fausse moustache, dont il avait eu soin de se munir. Sous cet accoutrement, il reparut en gare et, en compagnie du contrôleur qui était de plus en plus stupéfait, il se dirigea vers le

train en partance.
Ils contournèrent la locomotive et montèrent dans la première voiture. Garnier commença à se dévêtir tout en donnant à son compagnon des explications

forme complet du contrôleur. - Je parcours les couloirs et je reviens ici dans cinq minutes, dit-il. Et il disparut.

Bientôt l'ancien matelot eut revêtu l'uni-

Garnier marcha rapidement à travers les couloirs encombrés, comme s'il avait été seulement préoccupé d'atteindre l'extrémité du train. Pourtant aucun des visages qu'il rencontrait ne lui échappait.

Soudain, dans le fond d'un compartiment, il aperçut Ellen, la voilette baissée, se dissimulant de son mieux. Garnier ne s'arrêta pas. Il continua sa marche à travers les voyageurs qui se hâtaient ; il allait maintenant avec un grand bien-être, un apaisement

Ouf ! murmura-t-il. Elle est là...

Le train siffla et se mit en marche.

complet des nerfs.

Ellen, qui devait à tout prix continuer son voyage, était revenue sur ses pas et s'était élancée vers le train omnibus en partance Maintenant, dans le coin de son compartiment de première classe, maintenant que le train marchait, elle souriait, satisfaite,

délivrée de toute inquiétude. Cependant, nous l'avons dit, Garnier avait rejoint le contrôleur du train, qui s'était décidé à revêtir les vêtements du jeune homme.

- Quand quittez-vous Naples ? demands Garnier.

(La suite à demain.)

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérleur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (lode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue.

PRIX du flacon de 500 gr. 2.25, p.postal ajouter 0.60. Par 6 flacons franco de port Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MASSILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert. 34, et toutes les Pharmacles.

et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacles.